

Le fauteuil des Anciens (The Chair)  
by Xanthe

**Story Notes:**

Translation by Sirrah

## Le fauteuil des Anciens by Xanthe

Rodney McKay s'agitait dans son lit, écoutant la faible rumeur de la ville bourdonner autour de lui. Il ne comprenait pas pourquoi il avait tant de peine à s'endormir. Dieu sait qu'il était épuisé après avoir passé une semaine forcé à relever des défis les uns après les autres lors de leur récente confrontation avec les Wraith. Mais maintenant que le danger était passé et qu'il avait finalement pu s'écrouler dans son lit il n'arrivait pas trouver le sommeil. Il frappa le matelas de ses poings, aspirant à un peu de repos. Avant la mission il avait toujours dormi à poings fermés mais depuis qu'il était arrivé dans la cité il était victime de crises d'insomnie. Il se morigéna en se disant qu'il fallait s'y attendre étant donné l'existence qu'il menait ici, avec la menace constante des Wraith et tous les défis intellectuels passionnants posés par le simple fait de vivre dans la galaxie de Pégase, sans parler de l'ingéniosité dont il devait faire preuve chaque jour pour faire fonctionner la cité. Cependant cela n'expliquait pas ses insomnies. De diverses manières il se sentait plus exalté et vivant qu'il ne l'avait été de toute sa vie alors pourquoi avait-il tant de problèmes pour s'endormir ? Qu'est-ce qui le tenait éveillé ? Dire que Rodney McKay était quelqu'un qui accordait beaucoup d'importance à ses émotions était une litote. Il était à peine conscient d'en avoir sauf ce sentiment d'irritabilité qu'il gardait pour tous ceux qui ne pouvaient pas le suivre intellectuellement, ce qui était le cas de la plupart des gens. Mais en ce moment il se sentait surtout irrité envers lui-même.

-Nom de dieu ! Essaie de dormir ou bien fais quelque chose d'utile ! Marmonna t-il en se levant. Il s'approcha de la fenêtre et jeta un coup d'œil à la magnifique vue sur la mer. Tout en contemplant les vagues onduler dans la nuit noire il ressentit cette sensation familière qui lui rongeaient l'estomac. Le sentiment que quelque chose n'était pas à sa place. Quelque chose n'allait pas mais il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. S'agissait-il des Wraith ? Etaient-ils revenus ? Il observa le ciel, ne s'attendant pas vraiment à y trouver une réponse et ne fut donc pas surpris par l'absence de flottille de vaisseaux Wraith suspendus comme une menace au-dessus de leurs têtes.

-Oui, les Wraith sont une menace constante mais tu n'es pas Teyla, grogna t-il tout bas. Tu ne peux pas sentir leur présence, même s'ils se trouvaient à dix pas. Cette pensée le fit flipper et il jeta un coup d'œil circulaire histoire de vérifier si aucun Wraith n'était tapi dans ses quartiers mais la pièce était calme et tranquille. Idiot, s'admonesta t-il, mais il ne pouvait toujours pas s'empêcher de penser que quelque chose n'allait pas, n'était pas au bon endroit, où elle *devrait* se trouver et cela l'ennuyait. Rodney n'était pas quelqu'un qui agissait par instinct. Par impulsion intellectuelle, oui, mais non par instinct, aussi trouvait-il aucun sens à ce qu'il ressentait. Cette sensation le tint éveillé toute la nuit, le rendant encore plus irritable qu'il l'était d'habitude durant le jour. Dans cette situation il n'y avait qu'une chose à faire. Il respira à fond et traita cette émotion déconcertante de la manière dont il le faisait avec la plupart d'entre elles. Il enfila une veste par-dessus son pyjama, mit ses chaussures et alla travailler.

Le laboratoire était vide et sinistre quand il y entra. La plupart des occupants d'Atlantis dormaient exténués dans leurs lits, excepté le garde de nuit et Rodney sentit son esprit s'envoler. Un des avantages de travailler quand tout le monde dormait était qu'il ne serait pas interrompu par un défilé constant de personnes exigeant son temps et son attention. Cette observation lui fit si plaisir qu'il se mit à siffloter doucement tout en s'occupant de choses et d'autres dans son laboratoire, s'emparant de tous les fragments et pièces d'équipement qu'il

voulait. Il y avait une chose en particulier qui le tracassait depuis des mois et peut-être allait-il maintenant avoir la paix et la tranquillité nécessaires pour travailler sur le problème. Après avoir rassemblé tout ce dont il avait besoin il rejoignit la pièce qui abritait la Chaise de contrôle des Anciens et l'examina minutieusement.

-Cette partie sert à faire fonctionner les drones, alors à quoi sert celle-là ? Se demanda t-il en posant les mains sur la grande cellule productrice d'énergie insérée dans la partie basse de l'axe central du fauteuil. C'est presque comme si elle servait à enclencher une sorte de faisceau d'énergie mais ce n'est pas ainsi que la Chaise fonctionne. Ou bien si. Un autre avantage de travailler seul, pensa joyeusement Rodney tout en bricolant sur le siège était qu'il pouvait parler tout haut tant qu'il en avait envie sans que personne ne le regarde d'un air bizarre ou ne lui pose des questions agaçantes sur ce qu'il venait de dire.

Rodney essaya de comprendre le problème et resta absorbé dans ses pensées pendant deux ou trois heures jusqu'à ce qu'il réalise soudain que c'était le milieu de la nuit, que ses recherches sur la Chaise de contrôle ne le menaient nulle part et qu'il se sentait maintenant fatigué. Il envisagea l'idée de retourner se coucher mais le problème l'agaçait. Il finit par décider de faire un petit somme puis de s'y remettre quand il se sentirait plus reposé.

-À quoi pourrait bien servir cette foutue chose ? Murmura t-il. Le fauteuil s'éclaira quand il s'y laissa tomber mais il repoussa toute pensée d'armement ou de combat et les lumières du siège faiblirent jusqu'au niveau d'une veilleuse. Merci, dit-il se demandant s'il avait besoin de l'aide du Docteur Beckett pour résoudre ce problème particulier. La technologie des Anciens était si inextricablement liée avec la physiologie que parfois il était difficile de dire où la Physique finissait et où la biologie commençait.

Rodney se recourba sur le côté et ferma les yeux en se demandant encore s'il ne devrait pas appeler Beckett tout de suite ou bien attendre le matin. Cela ne le préoccupait pas le moins du monde de déranger le docteur à cette heure-ci de la nuit mais ses yeux le piquaient et il était conscient d'avoir besoin d'un peu de repos s'il voulait être à son maximum. Un petit somme ferait l'affaire mais maintenant qu'il avait les yeux fermés cette autre sensation était de retour, celle qui le tenaillait et l'avait tenu éveillé en premier lieu.

-Tu dois penser à quelque d'agréable, grommela t-il dans son for intérieur en enroulant les bras autour de son corps et en se recourbant un peu plus. Il eut une soudaine image mentale du major Sheppard riant à quelque chose qu'il avait dit le jour précédent et il roula des yeux. J'ai dit quelque chose « d'agréable », s'admonesta t-il. Il repoussa consciencieusement Sheppard de son esprit et essaya à la place de se concentrer sur un vieux fantasme : Samantha Carter portant un uniforme incroyablement serré lui causant de technologie Ancienne. Mmm, c'est mieux comme ça, soupira t-il. À un moment, au cours de leur conversation Samantha ressentirait l'explicable besoin d'enlever le haut, tout en parlant à toute vitesse d'EPPZ. Rodney se détendit. C'était un territoire familier et rassurant et il sentit un éclat de chaleur monter dans son aine. Quelques secondes plus tard les lumières de la Chaise palpitèrent d'un bleu éclatant et elle émit un bourdonnement si aigu que Rodney sauta et tomba en même temps et finit par s'affaler de manière disgracieuse sur son postérieur à coté d'elle.

-Mais qu'est ce qui s'est passé... ? Commença t-il mais il fut interrompu par un appel dans son oreillette.

-Rodney...résonna la voix du major Sheppard.

Typique. Cet homme n'avait aucun sens du timing.

-Je suis occupé, l'interrompit le scientifique en se relevant et en se hasardant près de la Chaise qui, maintenant qu'elle n'avait plus d'occupant avait cessé de flamboyer de cette nuance d'un bleu lumineux.

-J'ai trouvé quelque chose, lui annonça Sheppard.

-Moi aussi ! Répondit Rodney.

-Je l'ai dit en premier, le contra doucement le militaire. Rodney s'arrêta, le bras à mi-distance de la chaise et leva les yeux au ciel.

-Ce n'est pas un concours, major. Je suis certain que ce que vous avez trouvé est très intéressant mais j'en arrive à penser que...

-Je suis dans l'aile ouest de la cité, au niveau 5, juste en face de la jetée sud-ouest. Amenez-vous. Maintenant, ordonna Sheppard et il coupa la communication.

-« Oui, chef, non chef, à vos ordres, chef » répliqua le scientifique en faisant un salut moqueur tout en s'arrachant à contrecœur à la Chaise.

~\*~

Le niveau inférieur de l'aile ouest était un des secteurs de la ville qui n'avait jamais été exploré à fond. En fait, Rodney n'était pas vraiment sûr qu'une équipe se soit déjà rendu dans cette aile de la cité. Ils exploraient lentement Atlantis et découvraient tout le temps de nouvelles choses mais le scientifique doutait que ce que Sheppard ait trouvé soit assez important pour interrompre ses recherches cruciales sur l'arme qui pourrait les protéger de la prochaine attaque des Wraith.

-Qu'est-ce que c'est ? Grogna t-il en avançant d'un pas lourd dans la seule salle du niveau 5 qui avait la porte ouverte. Je suis très occupé...Il s'arrêta net. Devant lui était un curieux tableau : Sheppard se trouvait debout au milieu de la pièce, Beckett d'un côté, Teyla de l'autre et en face d'eux se tenait l'hologramme flou et lumineux d'une femme en longue robe blanche.

-Oh super ! Vous m'avez fait faire tout le chemin jusqu'ici pour voir un autre de ces hologrammes de bienvenue, se plaignit-il.

-Ce n'est pas un de ceux-là, répondit Sheppard immobile. Celle-ci est interactive, elle répond aux questions.

-Quoi ? Rodney s'avança et l'hologramme se tourna, le détailla et lui sourit...puis se dissout. Que lui arrive t-il ? Exigea de savoir Rodney.

-Ça n'arrête pas de faire cela. Il y a un défaut. Nous l'avons déjà fait fonctionner la dernière fois mais elle ne semble pas durer très longtemps, expliqua Teyla.

-Comment l'avez-vous fait fonctionner la dernière fois ? Questionna Rodney en se dirigeant vers le mécanisme d'alimentation. Il l'examina avec soin.

-Euh...le major Sheppard lui a donné un coup de pied, révéla Beckett d'un ton contrit.

-Il a fait quoi ?! C'est de la technologie Ancienne fragile, major, et vous n'avez pas à lui envoyer votre 45 juste parce que ce n'est pas...

-Ça clignotait ! Protesta Sheppard. J'ai pensé que si je lui donnais un petit coup ça la rendrait plus nette.

-Ce n'est pas une télévision, major, le réprimanda Rodney d'un ton irascible.

-Je le sais, Rodney. Mais il a un système de fonctionnement similaire, basé sur des signaux, reprit Sheppard avec patience, ce que, Rodney devait admettre, était assez vrai. Et d'autre part le coup de pied l'a fait fonctionner. Maintenant vous pouvez le réparer ?

-Et bien, si vous n'avez pas complètement cassé ce fichu truc, marmonna le scientifique en bidouillant les commandes. Mais il ne se passa rien. Il n'y avait aucun signe visible de détérioration. Il donna un petit coup de pied léger. Rien. Ravalant sa fierté et ignorant le « je vous l'avais bien dit » dans le regard de Sheppard, il balança un nouveau coup de pied avec plus de force et l'hologramme se mit à crépiter et revint à la vie. Son regard s'arrêta tout d'abord sur Sheppard. Elle lui adressa un profond salut.

-Vous êtes ici le bienvenu, Seigneur Protecteur, dit-elle regardant le major avec ce qui semblait, soupçonna Rodney, une expression d'adoration sur ses traits flous.

- Seigneur quoi ? Explosa t-il. Je croyais que vous aviez dit que ce n'était pas un hologramme de bienvenue ?

-C'en est pas un, intervint Teyla en s'avançant. On dirait...qu'elle nous reconnaît.

L'hologramme se tourna vers elle et la fixa avec un sourire rayonnant.

-Bienvenue, Lady Guerrière, dit-elle en lui adressant un petit salut.

Beckett émit une petite toux et elle se tourna vers lui avec grâce.

-Et vous aussi, Seigneur Guérisseur, je suis heureuse de vous voir. Comment puis-je vous aider ?

-Seigneur Protecteur ? Seigneur Guérisseur ? Rodney leva les yeux au ciel. Vous allez être insupportables tous les deux après ça !

Au son de sa voix l'hologramme reporta son attention sur lui.

-Ha ! Je me demandais où vous étiez, Seigneur Devoter\*, dit-elle avec le même petit salut qu'elle avait adressé aux autres.

-Quoi ? Rodney se retourna et regarda ses compagnons. Qu'est-ce qu'est un Seigneur Devoter ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Comment se fait-il que vous autres ayez des titres assez fantaisistes mais plutôt appropriés...sauf vous, major. Guérisseur, Guerrière...je peux voir où elle veut en venir pour Beckett et Teyla. Mais moi elle m'a certainement donné le mauvais titre. Elle voulait sûrement dire...je ne sais pas...

-Seigneur « Je sais tout » ? Suggéra Sheppard.

-Je pense plus à Seigneur...

-« Grosse tête » ? Ajouta Beckett lui venant en aide.

-Non ! Seigneur Scientifique...ou Seigneur...

-« Grande gueule » ? Fournit Sheppard en haussant les sourcils.

Rodney laissa tomber.

-N'importe comment, vous dites qu'elle est interactive ?

-Ouais, posez-lui une question, dit Sheppard.

-D'accord. Pourquoi est-ce que vous l'appellez Seigneur Protecteur ? Questionna Rodney car le titre grandiose qui avait été donné à Sheppard l'ennuyait.

L'hologramme lui adressa un sourire éclatant.

-Un Seigneur Protecteur naît à chaque génération, répondit-elle. Parfois notre peuple n'a pas besoin d'eux et d'autres fois ils sont essentiels à notre défense.

-Hum ! Rodney devait admettre que Sheppard les avait superbement et courageusement défendu en maintes occasions et malgré ses prouesses au combat il semblait y avoir plus de deux neurones se connectant dans son cerveau ce qui ne cessait d'étonner le scientifique. Il avait toujours trouvé les militaires incroyablement stupides.

-Vous dites que ce Seigneur Protecteur est né ? Demanda Beckett fasciné en s'approchant, les yeux brillants de cette curiosité intellectuelle que Rodney ne connaissait que trop bien. Est-ce que vous voulez dire que cela a un rapport avec la génétique ? Qu'il y a quelque chose dans sa composition génétique qui fait de lui le Seigneur Protecteur ?

-C'est exact, Seigneur Guérisseur. L'encouragea l'hologramme. À ce moment-là Elisabeth fit irruption dans la pièce.

-Désolée, j'ai été retardée. Qu'est-ce que vous avez trouvé ? Demanda t-elle. Elle s'arrêta net en apercevant l'hologramme. Un message des Anciens ? Ses yeux s'illuminèrent.

-Un message « interactif » la corrigea Rodney bouffi de fierté comme si c'était lui et non Sheppard qui avait trouvé l'hologramme.

-Elle nous parle ? Elisabeth s'avança, une note d'émerveillement dans la voix. Je suis heureuse de vous rencontrer. Je suis le docteur Elisabeth Weir, responsable de la mission Atlantis.

L'hologramme l'ignora. Il ne se tourna même pas dans sa direction et continua de regarder Beckett dans l'expectative. Ils se fixèrent tous les uns les autres ne sachant pas très bien ce qui allait se passer ensuite.

-Elle clignote de nouveau ? Demanda Sheppard.

-Non...elle a l'air de fonctionner...mais elle ne paraît pas être consciente qu'Elisabeth lui a adressé la parole, remarqua Rodney embarrassé.

-Pouvez-vous nous dire le nombre de personnes présentes dans la salle ? Lui demanda Sheppard.

L'hologramme se tourna vers lui et lui sourit de nouveau.

-Certainement, vous êtes quatre. Le Seigneur Protecteur, Lady Guerrière, le Seigneur Guérisseur et bien sûr le Seigneur Devoter. Son visage se fendit d'un sourire affectueux en regardant Rodney. Il n'est jamais loin.

-Pourquoi « bien sûr » ? Réfléchit Rodney à voix haute. Pourquoi ne pourrais-je pas être loin ?

-Parce qu'évidemment là où est le Seigneur...

Hélas à cet instant l'hologramme crépita de nouveau et disparut.

-Zut ! Grogna Rodney.

-Elle ne me voyait pas du tout. Elle ne savait même pas que j'étais dans la pièce, émit Elisabeth d'un ton perplexe. Et quels étaient ces noms bizarres qu'elle vous a donné ? Elle les regarda, le front plissé d'inquiétude.

-Je pense pouvoir avancer une explication, répondit Beckett pendant que Rodney retournait bidouiller les commandes de l'hologramme pour essayer de le raviver. Elle a mentionné que le major Sheppard avait quelque chose dans sa composition génétique qu'elle a identifié instantanément et d'ailleurs il me semble qu'elle a affirmé avoir identifié la même chose en chacun de nous, excepté vous, docteur Weir, ajouta Beckett d'un ton d'excuse. Je pense qu'elle a été conçue par les Anciens pour reconnaître seulement certains gènes. Ainsi ils étaient certains de fournir les informations aux personnes concernées. Le major Sheppard, comme nous le savons, a la forme la plus forte du gène Ancien que nous avons rencontré jusque là. Je l'ai sous une forme inférieure ainsi que Teyla. Le docteur McKay a réagi avec succès à la manipulation génétique mais cela n'a pas marché sur vous, docteur Weir. Je peux présumer qu'elle est programmée pour ne pas vous répondre ou vous identifier si vos gènes ne correspondent pas.

-« Si les gènes ne correspondent pas ». Très curieux, reconnut Rodney tout en continuant à travailler sur l'hologramme. Après quelques instants il essaya de donner de nouveau un coup de pied au générateur mais en vain. Il admit sa défaite.

-Peut-être qu'elle doit recharger ses batteries ou quelque chose comme ça, suggéra Sheppard.

-C'est une explication très technique, major, ironisa Rodney.

-C'est vous le scientifique, pas moi, Seigneur Devoter, grimaça Sheppard. Peut-être avez-vous une meilleure explication ?

-Vous voulez seulement la réparer pour qu'elle continue à flatter votre égo avec ce « Seigneur Protecteur » absurde, se moqua Rodney piqué au vif car il détestait devoir admettre qu'il ne savait pas comment faire marcher l'hologramme.

-C'est parce que vous n'aimez pas le nom qu'elle vous a donné, rétorqua Sheppard, le regard pétillant de malice.

-Rodney, pour quelle raison êtes-vous encore en pyjama ? Demanda Elisabeth interrompant leur chamaillerie.

Pour la première fois Rodney réalisa que tout le monde était en uniforme et qu'il était toujours en tenue de nuit.

-J'étais en train de travailler, répondit-il avec raideur.

-Mais cela n'explique pas pourquoi vous n'êtes pas en uniforme, le reprit gentiment Elisabeth.

-Mais...on est au milieu de la nuit, nom de dieu ! S'exclama Rodney.

-En fait il est 9 heures du matin, intervint Beckett.

-9 heures ? Rodney jeta un coup d'œil à sa montre en se demandant comment la nuit avait filé si vite, ce qui lui remit en mémoire son étude de la Chaise des Anciens. Bon, c'était amusant ! S'exclama-t-il mais je n'ai pas de temps à perdre en bavardage. J'ai du travail à faire. Puis il tourna les talons et se dirigea vers la porte.

-Et pour ce qui est de l'hologramme ? L'interpella Sheppard.

-Je travaille sur des projets scientifiques importants, major. Je suis sûr que vous pouvez le faire fonctionner vous-même avec vos connaissances de Seigneur Protecteur. Peut-être pourriez-vous essayer de lui balancer encore quelques coups de pieds ? Vous avez l'air d'être bon à ça ! Suggéra Rodney avec un sourire supérieur, puis il se rendit à ses quartiers, se sentant complètement revigoré. Il adorait avoir le dernier mot. Surtout avec le major Sheppard.



~\*~

La coupure sembla profitable à Rodney car, une fois qu'il eut pris une douche, enfilé son uniforme et retourné à l'armurerie, il se sentit franchement inspiré et retourna avec enthousiasme au projet qu'il avait laissé. Il écarta de son esprit toute pensée de « Seigneur Devoter » où quoi que ce soit du même genre et se concentra sur son travail. Moins de deux heures plus tard il avait abouti dans ses recherches.

-Ingénieux ! Reconnut-il, accroupi à coté du fauteuil des Anciens, l'air émerveillé. Tout ce dont il avait besoin maintenant était de mettre en pratique sa théorie et il y avait une seule personne qui pouvait l'aider. Bien sûr, cette personne serait réticente mais elle l'était toujours quand il s'agissait de la Chaise. Rodney ne douta pas un instant pouvoir l'obliger à lui donner un coup de main. Il frappa sur l'intercom et déclara d'un ton d'immense autosatisfaction.

-Docteur Beckett, votre présence est requise au laboratoire.

Beckett était comme on pouvait s'y attendre méfiant mais Rodney utilisa sa tactique habituelle qui était de ne pas prendre un « non » comme réponse et, une fois expliquées les implications physiologiques et génétiques de son expérience il put voir la curiosité du médecin s'épanouir en dépit de ses appréhensions. En un rien de temps ils se retrouvèrent profondément immergés dans le projet et auraient continué pendant des heures s'ils n'avaient été interrompus par la voix du docteur Weir dans l'intercom.

-McKay, Beckett, j'ai besoin de vous ici tout de suite !

-Pourquoi MAINTENANT ? Soupira Rodney. Franchement ! On ne peut pas s'immerger dans un projet scientifique respectable sans être sujet à de constantes interruptions de la part de ...

-Je ne suis pas certain que tout ceci soit si respectable, le reprit Beckett en rougissant légèrement.

-Je me fiche de sur quoi vous travaillez, répondit Elisabeth. Les Wraith sont de retour.

-Quoi ? Rodney échangea un regard inquiet avec Beckett. Mais ils étaient partis ! Protesta t-il. Le voile d'invisibilité fonctionnait. Ils croyaient que nous avions détruit la cité !

-Et bien ils ont manifestement changé d'avis et sont en chemin, répliqua Elisabeth. J'ai besoin de vous deux dans la salle de contrôle immédiatement !

Rodney ne prit même pas la peine de répondre. Beckett et lui se rendirent dans la salle de contrôle au pas de course.

Le temps qu'ils arrivent un conseil de guerre était quasiment déjà en cours. Ils prirent un siège.

-Nous avons un gros problème, déclara Sheppard au personnel assemblé. Nous en sommes pratiquement où nous en étions il y a deux jours de cela. Nous devons face à plusieurs vaisseaux ruches et encore plus de croiseurs. Le bouclier pourra tenir quelques jours mais...

-Euh...l'interrompit Rodney. Sheppard haussa les sourcils. Le bouclier *aurait pu* tenir quelques jours sous les bombardements Wraith mais nous avons presque vidé l'EPPZ pour maintenir le voile d'invisibilité sur la cité, annonça t-il d'un ton las. S'ils attaquent de la même façon qu'ils l'ont fait nous aurons au mieux deux ou trois heures avant que l'EPPZ soit épuisé.

-Vous êtes certains qu'ils ont découvert notre stratagème de destruction de la cité ?  
Questionna Beckett d'un ton désespéré. Peut-être qu'ils ne reviennent que pour jeter un autre coup d'œil ?

-Je ne peux pas prendre ce risque, répondit Elisabeth. Si nous continuons à occulter la cité et que nous ne pouvons pas déclencher le bouclier avant qu'ils arrivent nous serons sans défense. Je dois supposer qu'ils ont découvert que nous avons occulté Atlantis et que c'est pour cela qu'ils ont fait demi-tour. Nous devons installer le bouclier.

-Combien de temps avons-nous avant qu'ils arrivent ? Questionna Rodney.

-À peu près 10 heures, répondit Caldwell. Rodney se mordit les lèvres. Cela ne leur donnait pas le temps d'organiser une défense efficace face à n'importe quel type d'attaque. Et notre situation n'a pas beaucoup changé depuis la dernière fois, ajouta le militaire, si ce n'est que le Dédale n'a pas fini d'être réparé. Je peux dire que nous sommes même encore plus désavantagés que la dernière fois.

-Etes-vous certains qu'il n'y a pas d'autres manières de les combattre ? Questionna Elisabeth en parcourant du regard la pièce remplie de savants. Personne ne soutint son regard.

-C'est le problème, nous n'avons plus d'options. Sheppard croisa les bras sur sa poitrine et regarda Rodney pour confirmation. Ce dernier l'ignora. Il avait une idée. Seulement il n'était pas sûr de pouvoir la mentionner.

-La vérité c'est qu'ils veulent Atlantis et qu'ils ne s'arrêteront pas jusqu'à ce qu'ils y arrivent, intervint Teyla d'un ton grave. Je connais l'esprit des Wraith. Nous les avons réveillé de leur hibernation et nous les avons poussé à bout. Nous les avons même dupé en leur faisant croire que nous nous sommes nous même détruits. Ils sont en colère et ils ne s'arrêteront pas jusqu'à ce qu'ils nous aient anéanti et pris Atlantis...et trouvé le chemin de la Terre.

-Alors où nous détruisons Atlantis nous même et retournons sur la Terre par la Porte ou nous coulons avec la cité, réfléchit Elisabeth.

-Si nous devons partir alors il faut le faire avant qu'ils arrivent. Cela prendra beaucoup d'énergie pour nous renvoyer sur Terre et l'EPPZ ne pourra pas maintenir le bouclier et nous renvoyer chez nous en même temps. Donc, une fois qu'ils seront là...ce sera trop tard pour nous échapper, les informa Rodney.

-Il faudra donner à ceux qui le voudront le choix de partir, tant qu'ils peuvent encore le faire en toute sécurité, décida Elisabeth.

-D'accord mais moi je reste, répondit Sheppard avec obstination. Quelqu'un veut s'en aller d'ici avant qu'ils arrivent ? Il regarda autour de la pièce mais rencontra seulement le silence et des signes de têtes négatifs.

-Bien. Alors nous restons et nous nous battons, déclara le major.

-La chaise des Anciens...commença Elisabeth.

-Nous n'avons pas assez de drones pour détruire la flotte Wraith. La Chaise ne sert à rien, lui rétorqua Sheppard.

-Pas tout à fait, non, intervint Rodney doucement en regardant Beckett.

-McKay, nous ne sommes pas prêts. Nous l'avons à peine testé et les vaisseaux sont à moins de dix heures ! S'exclama Beckett.

-Vous avez d'autres suggestions ? Lâcha Rodney.

Beckett soupira et se frotta les yeux.

-Ça ne va pas leur plaire, avertit-il.

-Qu'est-ce qui ne va pas nous plaire ? Demanda Elisabeth. Son regard alla de l'un à l'autre. McKay, si vous avez n'importe quelle sorte d'arme que nous pouvons utiliser contre les Wraith, nous devons le savoir.

-Et bien...il y a quelque chose, commença Rodney. La Chaise des Anciens utilise des drones, nous le savons mais elle possède également une espèce de rayon viseur offensif qui fonctionne à l'énergie.

-N'importe quel rayon assez puissant pour détruire ces vaisseaux utilisera trop d'énergie au détriment du bouclier. Je ne peux pas prendre ce risque, répliqua Elisabeth.

-Le rayon n'utilise pas l'énergie d'un EPPZ, répondit Rodney les observant pendant qu'il lâchait sa petite bombe. Les anciens étaient intelligents. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas compter sur une seule source d'énergie alors ils ont cherché autre chose.

-Comme quoi ? Sheppard fronça les sourcils. Il n'y a aucune autre force d'énergie assez puissante dans cette base pour faire fonctionner une arme du genre de celle que vous venez de décrire.

-En fait, il y en a une. Rodney émit un petit sourire supérieur. Il adorait lâcher ses petites bombes. Il gonfla sa poitrine et passa en mode conférence. Comme vous le savez, la technologie Ancienne était inextricablement liée aux gènes des personnes qui l'employait. Le major Sheppard l'a démontré par son habilité à utiliser les armes Anciennes et les vaisseaux. Ils réagissent à sa présence. Même ces fichues portes s'ouvrent pour lui s'il le veut. La cité toute entière est en harmonie avec lui. Elle peut le déchiffrer. Et ça marche de manière réciproque. Ceux de nous qui possèdent le bon code génétique peuvent utiliser la technologie Ancienne...et elle peut nous utiliser. Le faisceau d'énergie de la Chaise est alimenté par la seule énergie humaine.

-L'énergie humaine ? Répéta Elisabeth ahurie.

-C'est exact. Rodney émit un autre petit sourire satisfait. Malgré le danger il y avait une petite part de lui qui ne pouvait s'empêcher d'adorer ça. Se mettre en valeur était un de ses plus grands plaisirs.

Sheppard réfléchissait. Son petit sourire nonchalant cachait un esprit plus vif que ce que la plupart des gens voulaient bien lui reconnaître, ce qui permettait d'avoir une longueur d'avance sur eux.

-Quel genre d'énergie, McKay ? Demanda t-il doucement, dangereusement en se penchant en arrière sur son siège tout en fixant le scientifique d'un œil perçant.

Rodney déglutit et regarda Beckett qui venait de prendre une jolie couleur rose saumon.

-L'énergie sexuelle humaine, lâcha t-il. Il emboutit rapidement avant que quiconque ne réagisse. Les Anciens ont conçu l'arme de façon à pouvoir utiliser les ressources naturelles existantes en l'absence d'une source d'énergie externe donc...

-Attendez, reprenons au début, Rodney, l'interrompt Elisabeth en même temps que le tumulte éclatait dans la salle. Etes-vous en train de dire que pour activer ce rayon quelqu'un doit s'asseoir dans la Chaise et, euh...avoir des relations sexuelles ?

-C'est une définition très rudimentaire de la manière dont ça fonctionne. Nous sommes entrain de parler de technologie Ancienne très compliquée, laquelle...

-Rodney ! Le coupa t-elle.

-Euh...oui. Rodney cligna des yeux. Quelqu'un doit s'asseoir sur la Chaise et, euh...Je ne comprends pas tout ce tapage. Ce sont de bonnes nouvelles ! C'est une source d'énergie disponible immédiatement. Elle ne nous coûte rien et si ça marche ça créera assez de jus pour faire tomber en flammes tous ces vaisseaux ruches. Bon, d'accord, qu'est ce que j'ai dit ? Murmura t-il à Beckett en remarquant les expressions choquées sur les visages.

-Je pense que le mot « jus » était un peu inapproprié dans ces circonstances, lui murmura Carson en aparté.

-Comment diable avez-vous découvert ceci Rodney ? Demanda tranquillement Elisabeth.

Rodney se sentit rougir.

-Juste un pressentiment, dit-il vivement, ne désirant pas s'éterniser là-dessus. Le souvenir de Samantha Carter enlevant son haut en discutant d'EPPZ lui revint à l'esprit et c'était une chose qu'il n'avait envie de partager avec personne.

-Docteur, vous approuvez l'estimation de McKay ? Demanda Elisabeth à Beckett qui était en train de devenir rouge comme une tomate en se rappelant le test embarrassant auquel Rodney l'avait soumis.

-Oui Elisabeth, admit-il d'une voix étranglée.

-Dites-moi, Rodney, questionna Sheppard, d'un ton doucereusement trompeur. Qui recommanderiez-vous pour s'asseoir dans la Chaise et accomplir cette fonction vitale ?

-Et bien...Le scientifique s'arrêta. Sheppard le fixait avec une expression pas tendre du tout, mortelle même et il prit soudainement conscience qu'il marchait sur des œufs.

-Ça n'a pas d'importance, déclara Elisabeth. Je n'ordonnerai à personne de faire cela. C'est une atteinte à la vie privée.

-Rodney ? Demanda Sheppard doucement, attendant toujours sa réponse, la voix désormais incontestablement glaciale.

-D'accord ! Vous êtes le Seigneur Protecteur ! Explosa Rodney. Vous sembliez assez apprécier le titre un peu plus tôt et ce serait...et bien, protecteur. Et puis ne nous voilons pas la face, vous êtes le seul avec le gène Ancien authentique qui peut faire fonctionner toute la technologie dans cette situation. Vous avez également assez de connaissances techniques et militaires pour pouvoir tirer le meilleur parti de la Chaise des Anciens.

-Et ce serait une mission solo ? Demanda Sheppard. Ses yeux noisette demeuraient inexpressifs. Parce qu'il me semble me rappeler des cours de biologie que ce genre de chose exige deux personnes.

-Nous ne pensons pas...que, intervint Beckett faiblement, euh, une, euh, mission solo fournirait la puissance dont nous avons besoin pour activer le rayon. Vous pourriez avoir une bonne réaction mais vous n'en aurez pas assez pour faire de réels dégâts.

-Qui utilise un langage inapproprié maintenant ? Siffla Rodney.

-Désolé, bégaya Beckett.

-Est-ce que vous avez vraiment testé ça ? Demanda Elisabeth l'air horrifié.

-Bon...en quelque sorte... répondit Rodney. Nous avons extrapolé une partie avec les preuves disponibles, évidemment.

-Donc, nous avons établi que cela allait être moi avec une partenaire. Est-ce que j'aurai le choix ou est-ce que ce sera vous qui déciderez aussi ? Demanda Sheppard.

-Major, personne ne vous demande de...commença Elisabeth mais Sheppard leva la main, le regard toujours fixé sur Rodney, attendant sa réponse. Le scientifique déglutit péniblement et se sentit inexplicablement soulagé quand Beckett intervint.

-Major, il y a quelque chose d'intéressant dans votre code génétique. Pas seulement dans la manière évidente dont vous pouvez faire fonctionner la technologie Ancienne, une chose qui m'a longtemps dérouté. J'arrive à comprendre la majorité de ce que votre gène spécial fait mais il y a une partie qui n'a aucun sens. Je pense que ce pourrait être celle qui sert à activer l'arme et, si c'est le cas, il vous faut un partenaire qui possède le gène correspondant, un peu comme une clé dans une serrure.

-Et en supposant qu'il n'y ait personne avec ce gène sur Atlantis ? Demanda Sheppard avec calme.

-Nous n'avons plus qu'à espérer qu'il y ait quelqu'un. Autrement...Beckett haussa les épaules.

-Nous sommes tous condamnés ? Suggéra Sheppard.

-Quelque chose comme ça, oui, répondit Beckett d'un ton contrit. J'ai déjà les échantillons de sang et les profils génétiques de tout le monde. Je pourrai effectuer des tests et trouver qui sont les meilleurs candidats, proposa t-il en regardant Elisabeth.

-Non, je l'ai déjà dit, je ne demanderai à personne de faire cela, dit-elle en secouant fermement la tête.

-Elisabeth, nous n'avons pas d'autre choix, intervint Sheppard.

-Vous ne pouvez tout de même pas me dire que cela vous plait !

-Non, ça ne me plait pas mais j'ai une mission ici et je suis prêt à la mener à bien. Pourquoi ne pas dire à tous ce qui se passe ? S'ils acceptent l'analyse de leur sang, c'est bien...et si non, ça ira aussi. Ce sera totalement volontaire et je ne dis pas cela parce que je cherche à coucher avec quelqu'un facilement, ajouta t-il en se penchant en arrière sur sa chaise avec un regard défiant quiconque osant soutenir le contraire. Ce que personne ne fit. Merde ! Nous avons ici un rayon supersonique marchant à l'énergie sexuelle. Les Anciens étaient un peu pervers, non ? S'exclama t-il d'un air songeur.

-Pas du tout ! S'exclama Rodney irrité. Ecoutez, je ne comprends pas pourquoi vous faites un tel raffut à ce sujet. C'est une simple affaire de deux personnes faisant quelque chose de naturel et par là-même sauvant nos existences et détruisant ces horribles aliens suceurs de vie qui veulent anéantir non seulement nous et cette cité mais aussi la planète d'où nous venons ou plusieurs milliards de personnes mènent leurs vies, heureusement inconscients de la menace qui plane au-dessus d'eux, juste parce quelques personnes, ici sur Atlantis, sont un peu exigeantes au sujet du sexe.

Il y eut un long silence. Tous les regards étaient fixés sur Rodney.

-Je serais dans mon laboratoire si quelqu'un a besoin de moi, déclara t-il en se drapant dans sa dignité. Il se levait avec raideur et sortit d'un pas furieux de la pièce. Cette fois-ci, avoir le dernier mot n'avait pas été tellement amusant.

Les heures passèrent mais personne ne s'aventura dans le laboratoire pour venir le voir, ce qui rendait Rodney à la fois heureux et anxieux. Peut-être était-il allé trop loin cette fois-ci. Tout de même la menace restait réelle et à chaque seconde qui passait les vaisseaux Wraith se rapprochaient. Il ne pensait pas avoir eu tort de leur avoir fait part de sa découverte. Il était occupé à booster l'EPPZ et à renforcer le bouclier. C'était tout ce qu'il pouvait faire. Finalement la voix calme de Beckett se fit entendre.

-Dr McKay, j'ai fini les analyses de sang. Pouvez-vous venir ici, s'il vous plait ?

-J'arrive, répondit Rodney, heureux de constater qu'ils avaient au moins procédé aux tests. Il était certain qu'en dépit de tout ce qui avait été dit lors de la réunion le major Sheppard ne serait pas opposé à un petit extra avec une des femmes d'Atlantis. Il se demanda vaguement laquelle ce serait. Il pariait sur Teyla. Elle possédait une physiologie légèrement étrangère et venait de la galaxie de Pégase. Par conséquent il était plus plausible qu'elle ait ce genre de génétique particulière. D'autre part elle et le major Sheppard s'entendaient très bien, tout le monde le savait. Il ignore le coup de sang qui lui montait à la tête chaque fois qu'il imaginait le major avec une belle femme. Il se disait qu'il était juste jaloux. Après tout, à quand remontait la dernière fois qu'une femme l'avait regardé ? Et Sheppard était jusqu'au bout des ongles le héros type avec la séduction assortie à son allure. Il y avait probablement plein de femmes dans la base qui avaient en ce moment les doigts croisés en espérant être celle qui partagerait un moment privilégié avec le Seigneur Protecteur. C'était un peu comme Cendrillon, se dit Rodney, mais avec une analyse de sang au lieu d'une pantoufle de vair.

Sheppard, Teyla et Weir se tenaient debout autour du bureau du médecin quand il arriva. Ils semblaient tous assez mal à l'aise et attendaient que le docteur leur communique les nouvelles.

-Alors, il y a quelqu'un d'exactly ou partiellement assorti ? Demanda Rodney.

-Oui, c'est exact, répondit Beckett. Egalement étonnant. Il y a quelques personnes qui correspondent mais pour celle-ci c'est stupéfiant. Regardez. Il désigna l'image tournoyant sur son écran. Celui-là est le gène Ancien du Major. Vous voyez cette partie, son doigt s'arrêta sur une forme bizarre qui saillait d'une partie du gène. Nous en avons d'autres de cette sorte qui vont avec, Beckett montra diverses autres formes étranges, certaines correspondant à l'original mieux que d'autres. Puis nous avons trouvé ceci. Beckett cliqua sur une autre image, fit culbuter le gène à l'envers et ce dernier s'emboîta à l'extrémité de celui de Sheppard. Ils s'adaptaient si bien ensemble qu'il n'y avait plus aucune trace au niveau de la jointure. Cela aurait pu être un gène complet et non les gènes séparés de deux personnes complètement différentes.

-C'est extraordinaire, souffla Elisabeth.

-Je suis d'accord. En fait c'est tellement extraordinaire que cela m'amène à croire que ce n'est pas accidentel. C'est presque comme si ces deux gènes étaient conçus pour s'adapter ensemble de cette manière, ajouta Beckett.

-Alors, quelle est l'heureuse élue ? Questionna Rodney en regardant Sheppard. Il sentit une nouvelle vague de contrariété l'envahir.

-C'est là où ça devient embarrassant, murmura Beckett. Je dois vous demander que cette information ne sorte pas de cette pièce.

-Bien sûr. Rodney se leva et serra les mains dans son dos. Alors ?

Beckett jeta un coup d'œil du côté de Sheppard et se mordit les lèvres.

-Je ne suis pas sûr que ça va vous plaire, avertit-il.

-Oh, le major Sheppard est un grand garçon ! Je suis sûr qu'il fera face, décréta Rodney d'un ton plein d'assurance.

-C'est vous, docteur McKay, lui annonça le médecin.

-Hmmm ? Rodney fixa le docteur l'air hagard. Pardon ?

Sheppard émit un petit grognement.

-C'est vous Rodney, répéta Beckett l'air contrit. Teyla hoqueta et Elisabeth émit un étrange bruit de gorge qui ressemblait curieusement à celui d'un dauphin prit dans un filet.

-Comment ça, c'est moi ? Demanda Rodney en les regardant avec la sensation d'être passé à coté de quelque chose d'important, le laissant avec un temps de retard, ce qui ne plaisait pas du tout.

-C'est votre gène. Il est assorti à celui du major. Vous êtes celui qui correspond, Rodney, lui confirma Beckett.

La salle était devenue silencieuse. Rodney observa avec horreur les gènes tourner tranquillement en spirale sur l'écran d'ordinateur du médecin puis, choqué, il leva les yeux et rencontra le regard amusé du major Sheppard.

-Il doit y avoir une erreur, coassa t-il, la gorge soudainement sèche. Ce n'est pas possible ! Je n'ai même pas le gène Ancien naturel. Vous avez dû me faire une thérapie génétique...donc ça ne peut pas être moi !

-J'ai bien peur que si, Rodney, lui répondit Beckett avec sympathie. Il me semble que la thérapie que nous vous avons fait subir a activé un gène dormant que vous aviez déjà, bien qu'il soit possible que le gène dormant était déjà actif, même sans la thérapie, simplement en étant en contact avec le major Sheppard car il en possède la version dominante. Il y a là une étrange commutation mécanique que je n'ai pas encore bien comprise.

-Mais...mais...bredouilla Rodney cherchant des arguments afin de réfuter ce qu'on lui disait mais n'en trouvant aucun.

-Je ne sais pas ce qui vous inquiète, Rodney, prononça Sheppard en lui donnant une tape désinvolte sur l'épaule. « C'est une simple affaire de deux personnes faisant quelque chose de naturel », après tout, ajouta t-il doucement, citant les propres paroles du scientifique.

-Mais quand j'ai dit ça...fulmina Rodney.



-Quand vous avez dit ça vous pensiez ce que c'était moi qui était concerné, pas vous. C'était plus simple, n'est-ce pas ? Déclara Sheppard en haussant les sourcils.

-Non ! Je ne savais pas...je veux dire...quand j'ai dit ça, je présumais naturellement, comme vous, que votre partenaire génétique serait de sexe féminin ! Pas masculin !

-Je vous avais prévenu que les Anciens étaient pervers mais vous ne vouliez pas l'entendre, rétorqua Sheppard d'un ton amical et sans le « je vous l'avais bien dit » cinglant auquel Rodney s'était attendu.

-Et moi je vous ai dit à tous les deux que personne n'est obligé d'aller jusqu'au bout, intervint Elisabeth. Je ne donne aucun ordre. Nous allons faire de notre mieux pour les combattre. Ce serait le pire des cas et ce sera à vous deux de voir si vous vous sentez capables de le faire.

-Merci Elisabeth. Quoiqu'il en soit je serai un hypocrite après ce que j'ai dit à la réunion si je retournais ma veste et que je refusais, déclara Rodney froidement.

-Espérons que nous n'en viendrons pas là. Pour l'instant je pense que vous avez tous les deux besoin de discuter de cette nouvelle tournure des événements, déclara Elisabeth en faisant un petit signe de tête en direction de Teyla et Beckett pour leur indiquer qu'ils devaient laisser Sheppard et McKay seuls.

Rodney contempla avec morosité les gènes tourbillonnant sur l'écran d'ordinateur pendant que les autres quittaient la pièce. En toute honnêteté il ne savait pas où poser les yeux. Il savait juste que le dernier endroit au monde où il voulait plonger son regard était justement dans les yeux noisette de Sheppard.

-J'ai encore du mal à comprendre...murmura t-il pour lui-même. Pourquoi ? Pourquoi nos gènes correspondent-ils comme ça ?

-Ça marche comme une arme, Rodney ? Demanda Sheppard doucement. Rodney leva les yeux pour rencontrer le regard noisette du major.

-Je ne sais pas. Probablement pas. C'est absurde, non ? Non, ça ne marcherait pas. Ce n'est même pas la peine d'essayer. Ne vous inquiétez pas, major. Je ne vais pas vous attacher et vous forcer à faire ce qui doit vous sembler une perspective assez désagréable. Il frissonna en y pensant. Naturellement Sheppard devait complètement flipper à la seule idée de...Rodney ne put même pas laisser cette image mentale lui traverser l'esprit. Il la repoussa.

-Rodney, vous êtes un brillant scientifique. Vous êtes également arrogant, énervant et un vrai casse-pieds mais je ne vous ai jamais vu vous tromper sur votre terrain. C'est votre domaine, Rodney, pas le mien et je pense que vous croyez que ça peut marcher, déclara Sheppard en le regardant droit dans les yeux.

Rodney soupira.

-J'ai quelques raisons de penser que ça marcherait mais je n'ai aucune garantie, major, murmura t-il. Je n'ai pas réponse à tout et vous ne pouvez pas savoir à quel point c'est dur pour moi d'admettre cela.

Sheppard laissa échapper un petit rire moqueur et Rodney le regarda avec méfiance.

-Vous savez...Je trouve que vous n'êtes pas aussi étonné par tout ça que je l'aurai pensé, remarqua t-il.

-J'ai eu quelques heures pour m'y habituer, lui répondit Sheppard.

-Non...pas ces...Rodney désigna de la main l'image des gènes se tortillant joyeusement sur l'écran. Vous ne semblez pas surpris que ce soit moi votre correspondant génétique.

-J'ai refait fonctionner l'hologramme, lui annonça Sheppard.

Rodney sourcilla.

-Hé ! Est-ce que nous ne venons pas soudain de changer de sujet de conversation ?

- Non, nous parlons toujours de la même chose. J'en ai appris pas mal de cet hologramme. Vous devriez aller discuter avec elle. Cela vous aidera à vous décider.

-Me décider sur quoi ?

Sheppard sourit lentement en tordant le bord de ses lèvres d'une manière que Rodney trouva curieusement irrésistible.

-Sur ce que sera votre décision dans quelques heures.

-Vous ne suggérez pas sérieusement que nous fassions ça ? Siffla Rodney abasourdi. Même en faisant abstraction de ses propres sentiments, lesquels, comme d'habitude il ignorait la teneur, il ne pouvait croire que Sheppard voudrait avoir des rapports intimes avec lui. Allez, major, je dois être la dernière personne sur Atlantis avec qui vous voudriez avoir une relation sexuelle !

Sheppard eut un petit sourire ironique. Il posa la main sur l'épaule de Rodney et la serra doucement ce qui provoqua une petite décharge d'électricité qui surprit le scientifique et le brûla jusqu'au ventre.

-Allez-y et voyez l'hologramme, Rodney, répéta t-il doucement. Puis décidez de ce que vous voulez faire. De toute manière je ne vous mets aucune pression. Pour l'instant j'ai une cité à protéger alors excusez-moi.

Et il partit.

Rodney resta un moment immobile, se demandant comment sa vie était devenue si compliquée en l'espace d'une demi-heure. Avant elle semblait relativement simple mais maintenant il se sentait complètement déboussolé et n'y était pas habitué. Toute sa vie il s'en était très bien sorti en se plongeant dans son travail et son intellect, sans tenir compte des domaines complexes de l'existence comme les rapports humains et les émotions et maintenant il avait l'impression d'avoir couru droit dans un mur et de se retrouver hébété et hors d'haleine sur le sol.

Il doutait vraiment que cet hologramme flou avec sa curieuse manie de donner des titres appropriés puisse être capable de l'aider, mais, en l'absence de tout autre choix ce qu'il pouvait faire de mieux était de se rendre à l'aile ouest afin d'entendre ce qu'elle avait à dire. Et puis à quelque part cela l'ennuyait que le major Sheppard sache quelque chose que lui-même ignorait. Rodney aimait tout savoir.

Il se dirigea comme un somnambule vers l'aile ouest, complètement perdu dans ses pensées. Comment ceci avait-il pu arriver ? Les Anciens étaient-ils vraiment des pervers ? Et pourquoi ? Et par-dessus tout pourquoi lui ? La seule idée de se trouver nu avec le major Sheppard le faisait flipper, sans parler du fait de se « toucher » l'un et l'autre.

L'hologramme revint à la vie à l'instant où il entra dans la pièce et s'activa dès que le scientifique fut assez près de la cellule sensorielle.

-Seigneur Devoter. Elle le salua très bas et Rodney commença à se sentir un peu mieux. Il aimait bien être salué.

-D'accord, c'est par là que nous allons commencer, qu'est-ce qu'un seigneur Devoter ? Questionna-t-il d'un ton irrité.

-Mon Seigneur est ainsi nommé pour son dévouement au Seigneur Protecteur, répondit l'hologramme.

-Mon dévouement au... ? Oh nom de dieu ! Rodney fit la grimace. La seule personne à laquelle je suis dévouée c'est moi, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué !

-Je n'y crois pas, rétorqua l'hologramme d'une voix basse et grave. Peut-être que vous ne vous connaissez pas aussi bien que vous le croyez, Mon Seigneur.

-Je me connais parfaitement bien, merci beaucoup, se hérissa Rodney.

-Alors Mon Seigneur se rendra sans doute compte des nombreuses fois où il a risqué sa vie pour celle du Seigneur Protecteur, répliqua t-elle.

-Et bien je...Rodney eut une vision soudaine du major Sheppard, allongé sur le sol du Jumper avec un gros insecte suceur de vie accroché à son cou. Il se rappela avoir senti la nausée l'envahir en voyant la vie de Sheppard décliner. Il avait fait appel à toute son ingéniosité pour le sauver. Il se souvint aussi avoir délaissé la sécurité de son refuge et s'être porté au secours du major quand ce dernier s'était engagé dans un combat mortel avec un puissant adversaire Wraith. Et la fois où il avait préféré prendre un coup de couteau au bras plutôt de révéler où

se trouvait le major quand la cité avait été envahie par les genii. D'accord, peut-être que je lui ai sauvé la vie en une ou deux occasions, reconnut Rodney surpris lui-même par cette vérité. Mais je l'aurai fait pour n'importe qui.

-Avez-vous toujours été aussi courageux, mon Seigneur ?

-Et bien, je...Rodney se remémora sa vie avant Atlantis, avant de rencontrer le major Sheppard. Je ne dirai pas que j'étais vraiment courageux, non, admit-il en passant une main lasse sur ses yeux.

-Mon Seigneur, en sauvant la vie du major Sheppard vous avez simplement accompli votre destin génétique.

-Quoi ?! S'exclama Rodney. Je n'existe que pour vénérer le major Sheppard ? C'est insultant ! Il se redressa de toute sa taille et toisa l'hologramme. Je suis un des plus importants physiciens de la Terre. Je suis extrêmement intelligent et j'ai plusieurs diplômes de diverses universités pour le prouver !

-Mon Seigneur, votre titre n'est pas une insulte, répondit-elle avec gravité. De mon temps il vous aurait gagné le plus grand respect, égal en rang au Seigneur Protecteur lui-même. Et pour ce qui est de vos autres talents, je n'en espérais pas moins. Quand un Seigneur ou une Dame Devoter naît, il est béni avec beaucoup de dons. Seule une personne véritablement digne serait adéquate pour être le compagnon et l'époux d'un Protecteur, après tout.

-Epoux et compagnon ? Rodney en resta bouche bée. Qu'est ce que cela signifie, époux et compagnon ?

-Cela signifie, mon Seigneur, que vous appartenez au Seigneur Protecteur, pour toujours à ses côtés en tant qu'amoureux, compagnon et ami.

-Etes-vous sûr que je suis la bonne personne ? Demanda Rodney ébahi par cette information.

-Oui, mon Seigneur. Je suis programmé pour répondre seulement à ceux qui peuvent activer mon gène, et seuls ceux qui ont l'héritage génétique approprié peuvent le faire. Elle inclina la tête. Je ne pourrais pas vous parler dans le cas contraire.

-D'accord. Rodney respira profondément. Aujourd'hui je vais de surprise en surprise, murmura t-il. Bon, revenons un peu en arrière. Je crois que vous devriez commencer par le commencement et m'expliquer tous ça.

-Très bien, mon Seigneur. Elle se courba de nouveau. Vous savez que nous avons conçu une grande partie de notre technologie de façon à ce qu'elle réagisse à votre genre de code génétique pour empêcher nos ennemis de l'utiliser ? Commença t-elle.

-Oui, oui, je sais ça, répondit Rodney avec impatience. Elle lui sourit, pas le moins du monde déroutée par sa mauvaise humeur.

-Nous étions des généticiens expérimentés, reprit-elle, et il nous est venu à l'esprit qu'un jour nous pourrions ne plus l'être. Nous ne pouvions exclure le fait qu'un jour notre société pourrait tomber dans l'ignorance.

Rodney acquiesça.

-C'est bien ce qui s'est passé. Nous nous appelons nous-mêmes la seconde évolution.

Elle acquiesça à son tour.

-Je comprends. Beaucoup d'années se sont écoulées depuis que j'ai été créée et les temps ont changé. Afin de conserver notre race aussi forte que possible, nous avons programmé un code génétique s'activant à chaque génération, produisant un chef qui protégerait son peuple avec courage et ingéniosité. Cet homme ou cette femme, en raison de son héritage génétique rencontrerait beaucoup d'épreuves et d'embûches. Nous avons donc décidé qu'il serait entouré de compagnons dans ses épreuves : Un guérisseur particulièrement talentueux, pour le garder fort et en bonne santé et soigner ses blessures, un guerrier, pour être son garde du corps et combattre à ses côtés, fort et loyal et une âme sœur, aimante et fidèle pour s'occuper de lui et le rendre heureux dans et hors la chambre à coucher.

Le sourire qu'elle lui adressa en terminant ne contenait pas un brin de lubricité.

-Mais... mais... je suis un homme, argumenta Rodney. Elle le regarda, interdite. Et le major Sheppard est aussi un homme lui aussi, souffla t-il essayant de lui faire prendre conscience du problème. Donc il doit y avoir une erreur, déclara t-il fermement.

Elle secoua la tête.

-Non, cela a été conçu de cette façon. Mon peuple n'a pas de tabou au sujet d'homme prenant un autre homme pour compagnon ou bien une femme prenant une femme. Quoi qu'il en soit ce n'est pas pris en compte dans notre code génétique. Pour nous ce n'est pas un critère, ajouta t-elle d'une voix lointaine et distante qui montrait qu'elle ne voyait absolument pas où était le problème.

-Oui, mais mon peuple n'est pas aussi à l'aise avec ça, se renfroga Rodney.

-Je suis désolée. Vraiment. Elle inclina la tête. Mais c'est ainsi que nous sommes conçus et cela marche bien pour nous. Nous n'attachons aucune signification au sexe du Protecteur ou du Devoter. Cela ne fait aucune différence. Génétiquement l'effet est le même. Là où se trouve un Protecteur, il y a un Devoter et lui ou elle est tout ce dont le Protecteur a besoin.

-Oh, vraiment ? Peut-être voudriez-vous avoir une discussion avec le major Sheppard à ce sujet ? Grogna Rodney. Je suis sûr que je ne serai pas en tête de liste des supers nanas torrides avec qui il voudrait faire sa vie.

-Le Seigneur Protecteur est pourvu de ce dont il a besoin. Cela peut ne pas être ce qu'il croyait vouloir mais ce sera ce qu'il désire : Son âme sœur, son amant, quelqu'un de bon, fidèle et sincère.

-On dirait véritablement une mauvaise chanson d'amour, rétorqua Rodney. Elle lui adressa un autre de ses regards dénués d'expression et il soupira de nouveau. C'est pas possible ! S'exclama t-il désespéré. Le major Sheppard et moi...et bien...et bien quoi ? Pensa t-il. Qui avait-il au sujet du major Sheppard qui le touchait toujours tant, qu'il l'admette ou non ? Pourquoi se sentait-il toujours mieux quand le major entrait dans une pièce et plus mal quand

il la quittait ? Pourquoi allait-il le trouver pour discuter et échanger des joutes verbales et pourquoi adorait-il tant le faire rire ? Il songea à la façon dont les cheveux bruns de John lui retombaient parfois sur le front et à ses yeux noisette qui s'éclairaient quand il était amusé par quelque chose que lui, Rodney avait dit. Et Rodney adorait l'amuser, il l'admettait. Il ne se sentait jamais plus vivant que quand il était avec John Sheppard. Ils discutaient, riaient et... se disputaient. Dieu ! Comme ils se disputaient !

-Nous nous disputons tout le temps, dit-il à l'hologramme, d'une petite voix brisée.

-Peut-être qu'il aime votre nature passionnée et les étincelles que cela provoque entre vous, lui répondit-elle.

-Non, pas vraiment, soupira Rodney. Quoi qu'il en soit je ne pense pas que le major Sheppard ait des sentiments envers moi. Je suis juste quelqu'un qui fait partie de cette expédition, avec qui il travaille.

-Vous vous trompez, répondit-elle simplement. Vous avez été conçu pour vous accorder à lui, pour être lié inextricablement l'un à l'autre et maintenant que vos chemins se sont croisés, vous allez trouver très naturel de l'aimer.

-Je...

Rodney fixa un long moment le vide au-dessus de l'épaule gauche de l'hologramme.. Etait-ce vrai ? Il ne comprenait pas assez bien ses propres émotions pour le savoir à coup sûr. Il savait qu'indépendamment de ce qu'il pouvait ressentir, il était certain que le major Sheppard ne nourrissait aucun penchant romantique à son égard.

-Faites-moi confiance, reprit-elle d'une voix tendre et douce, vous êtes faits l'un pour l'autre. Vous ne pourrez pas nier sans cesse vos sentiments. Il est votre destinée et vous la sienne.

-J'ai toujours eu la conviction qu'on était maître de sa destinée.

-C'est ainsi que ça marche mais parfois il y a des forces qui entrent en jeu. Le but du Seigneur Protecteur est de protéger son peuple et le vôtre de le rendre heureux.

-Qu'est ce que ça sonne démodé ! Protesta Rodney. Oh, mais que dis-je ? On ne vous appelle pas les Anciens pour rien, je suppose ! Mais êtes-vous sérieusement en train de dire que j'existe seulement pour être le jouet de John Sheppard ? Cette seule idée l'échauffait. Il n'était pas du tout d'accord avec cette vision des choses. Il avait toujours été le plus brillant de sa classe, le leader scientifique dans son domaine. Rodney McKay ne jouait les seconds rôles pour personne ! C'est ridicule ! Je n'abandonnerai pas ma carrière pour courir après lui et flatter son ego déjà assez élevé, non merci !

-Vous ne pensez pas que le Seigneur Protecteur vous demanderait ça ? Demanda l'hologramme d'un ton perplexe.

-Je voudrais le voir essayer ! Grogna Rodney.

-J'ai tenté de vous expliquer, mon Seigneur, que le Seigneur Devoter est très fortement considéré dans notre société. Il est toujours savant et sage et fréquemment pourvu de divers

talents. Musical, artistique ou autre et d'une façon ou d'une autre il fait honneur à notre société. Un compagnon moins méritant ne serait pas digne du Seigneur Protecteur, après tout.

-Humm ! Rodney se sentit un peu rasséréné. Il ne s'était jamais vu comme partenaire de qui que ce soit ni même prendre soin et aimer une personne avec cette sorte de dévotion qui semblait aller de paire avec le titre qui lui avait été imposé. Il ne voyait vraiment pas comment ça pourrait marcher, sans parler du problème du sexe auquel il ne voulait même pas penser. Il se rendait pourtant compte que d'ici quelques heures c'était quelque chose qu'il devrait envisager, que cela lui plaise ou non. La chaise...l'armement de la chaise... Rodney se mordit les lèvres. J'ai découvert qu'elle pouvait émettre un puissant rayon provenant de l'énergie sexuelle.

Elle inclina la tête.

-C'est cela.

-Nous sommes sous la menace d'une attaque. Dans quelques heures...

-La chaise fonctionnera si elle est utilisée correctement. D'autres peuvent l'activer et l'utiliser mais ils ne pourront pas générer autant de puissance que si c'est le Seigneur Protecteur qui l'utilise avec son compagnon génétique, lui dit-elle avec douceur.

-C'est un peu comme un devoir ? Demanda Rodney s'égayant un peu. S'il pouvait s'en convaincre alors peut-être pourrait-il le faire.

-Je crois que généralement c'est un plaisir...et un honneur...répondit-elle.

-Oui, j'étais sûr que vous diriez quelque chose comme ça, soupira le scientifique.

-Mon signal faiblit, mon Seigneur. J'ai besoin de temps pour me réactiver. Sa silhouette se mit à trembloter. Je vous souhaite le meilleur. Mon Seigneur Devoter doit écouter son cœur et prendre conscience d'avoir été bien nommé...et tout ira bien.

-Elle se mit à clignoter plusieurs fois, ouvrit la bouche pour dire autre chose puis disparut.

~\*~

Rodney resta là un long moment, espérant qu'elle se réinitialise assez rapidement pour discuter de nouveau avec elle et aussi simplement pour éviter d'avoir à retourner là-bas et parler avec les autres. Il avait du mal à saisir tout cela et prenait pleinement conscience que le temps filait et que les Wraith seraient bientôt sur eux. Il doutait de ses sentiments. Il avait eut un coup de chaud à la pensée de se trouver proche et intime du major Sheppard mais il avait maintenant cessé de s'en préoccuper sans savoir vraiment pourquoi. Etait-il attiré par le major ? Même s'il l'était, était-il possible que le militaire soit attiré par lui ? Rodney n'était

pas un homme modeste. Il savait que son intellect était supérieur à pratiquement toutes les personnes qu'il avait rencontré...mais il était beaucoup moins confiant au sujet de son attraction physique. Cette observation le dérouta. Il n'avait jamais pris de risque et recherché de partenaire et par conséquent n'avait jamais affronté ses propres craintes dans ce domaine. Mais maintenant que c'était arrivé, il réalisait pourquoi il n'avait jamais cherché les rapports amoureux : ils lui flanquaient la trouille. Il avait toujours ignoré sa sexualité. Il avait adopté Samantha Carter comme son fantasme sexuel idéal basé sur rien d'autre que l'idée qu'elle était le type de personne dont il *devrait* se sentir attiré. Après tout, cela avait été plus facile que de faire face à la vérité. C'était une belle blonde intelligente et elle faisait agréablement l'affaire. Mais maintenant qu'il y songeait il ne se souvenait même pas avoir réellement eu des sentiments pour elle.

Il fut sorti de sa rêverie par un vrombissement au-dessus de lui. Il bondit sur ses pieds, identifiant instantanément le bruit comme le début de l'attaque prévue des Wraith. Il courut jusqu'à la salle de contrôle, poussa les gens qui se trouvaient à son poste de travail, attrapa Zelenka par les épaules et l'éjecta de son siège.

-Hors de mon chemin ! Qu'est-il arrivé ? Et où est le major Sheppard ? Demanda t-il, son cerveau assimilant rapidement les données s'affichant sur l'ordinateur devant lui. Il y avait plusieurs points sur l'écran. L'un d'eux se trouvait être la cible de la puissance de tir des autres.

-Alors ? Rodney regarda Elisabeth, debout à côté de lui, les bras croisés sur la poitrine, l'air anxieux.

-Le major Sheppard ? Répéta t-il trop inquiet pour se demander pourquoi sa bouche était si sèche et que son cœur battait aussi fort.

Le regard d'Élisabeth était voilé d'inquiétude.

-Il est sur le Dédale, Rodney, déclara t-elle prudemment, ignorant visiblement l'état actuel des choses entre le major Sheppard et le chef scientifique.

-Quoi ? Mais le Dédale est...Rodney reporta son regard sur l'écran et recula en voyant le Dédale subir une autre attaque de plein fouet. Il est surpassé en nombre et attaqué de tous les côtés !

-Je sais. J'ai dit à Caldwell de se retirer, répondit Elisabeth.

-Alors pourquoi est-il toujours là ? Rodney se leva et commença à se déplacer autour du poste de travail.

-Ils sont en train d'essayer de sortir de là, docteur McKay, lui expliqua Teyla doucement. Le Jumper est à quai sur le Dédale. C'était une manœuvre que le major Sheppard et le colonel Caldwell ont mis au point pour nous permettre de gagner du temps afin d'évacuer autant de personnes que possible et laisser le bouclier se recharger le plus longtemps possible. Le major Sheppard va voler de nouveau vers Atlantis pour les attirer et permettre au Dédale de s'échapper.



-Le major va faire quoi ? Hurla Rodney, conscient que les gens le fixaient bizarrement mais incapable de s'arrêter. Pourquoi est-ce qu'ils ne les téléportent pas juste ici ? Le dédale a la technologie pour le faire !

-Il est en train de sauver leurs fesses, Rodney. Le colonel Caldwell a mis son vaisseau et son équipage une nouvelle fois en première ligne pour nous, lui rappela Elisabeth.

-Il s'en sortira. C'est un pilote brillant, intervint Teyla essayant de calmer les esprits.

-Oui, je sais. Il s'en sortira, murmura Rodney pour lui-même en se rasseyant. Mais c'était inutile, il ne tenait pas en place. Il ne cessa de sursauter les instants suivant en observant le point représentant le petit Jumper se détacher du Dédale et vaciller en direction d'Atlantis, distançant les vaisseaux Wraith plus lents tout en essayant leurs tirs continus.

-Comment tient le bouclier, Rodney ? Demanda Elisabeth, le forçant à détourner son attention du retour de Sheppard sur Atlantis.

-Le bouclier...il tient le coup, répondit Rodney en vérifiant ses instruments. Mais ce n'est que le commencement. Il reporta son regard sur le Jumper suivant ses progrès d'un œil, observant le petit point se rapprocher de plus en plus près d'Atlantis...puis soudain s'effacer de l'écran. Il ne réapparut pas. Non ! Rodney sentit son cœur s'arrêter de battre pendant de longues secondes. Autour de lui le silence se fit.

-J'ai manqué à quelqu'un ? Questionna une voix familière derrière lui.

Rodney perçut une bousculade et son cœur se remit à battre.

-Où étiez-vous ? Demanda t-il en jetant un coup d'œil désinvolte par-dessus son épaule à la silhouette hirsute du major Sheppard.

Sheppard lui sourit et accueillit de bon cœur les embrassades d'Elisabeth et de Teyla. Rodney eut l'impression que Zelenka allait lui aussi l'étreindre et cette pensée irrationnelle l'agaça. Apparemment si quelqu'un avait le droit d'embrasser le major c'était lui et s'il se tenait convenablement il ne voyait pas pourquoi Zelenka n'en ferait pas de même.

-J'ai volé dans le groupe des vaisseaux Wraith et j'ai fait en sorte que le colonel Caldwell me téléporte dehors avant de frapper, lui expliqua Sheppard.

-Et bien c'était une goutte dans l'océan. Bravo, major. Deux vaisseaux Wraith tombés. Il en reste environ quinze, commenta Rodney d'un ton acerbe.

-C'est deux vaisseaux de moins pour nous bombarder, répliqua Sheppard placidement et cela nous a fait gagner du temps pour l'évacuation et la recharge du bouclier. Tous ceux qui devaient être évacués le sont, Elisabeth ?

-Oui, major, nous ne sommes plus qu'une poignée sur Atlantis mais le bouclier est maintenant à bout, plus personne ne peut franchir la porte.

-Alors nous n'avons plus qu'à nous asseoir et attendre la mort, déclara Zelenka avec entrain.

-Peut-être, répondit Sheppard en regardant Rodney avec insistance. Ce dernier retourna à ses commandes sentant la sueur couler sur son visage. Au-dessus de lui les bombardements Wraith s'intensifiaient.

-Quel est l'état du bouclier, Rodney ? Questionna Elisabeth. Le scientifique ne répondit pas. Il avait l'impression que son cerveau avait quitté son corps et qu'il ne pouvait plus parler.

-Il a baissé de 40%, dit Zelenka en regardant par-dessus l'épaule de Rodney. Nous avons probablement deux heures avant qu'il ne faiblisse et...boum !

-Merci. Je crois que nous savons tous ce qui va se passer quand le bouclier faiblira, dit Elisabeth sèchement.

-Rodney, répéta Sheppard doucement, calmement, d'un ton que lui seul pouvait comprendre.

Rodney déglutit péniblement mais ne bougea pas. Personne ne parla. Il entendit derrière lui un soupir étouffé suivi d'un bruit de pas et quand il se retourna Sheppard était parti. Rodney regarda dans sa direction, prit de panique, incapable de penser clairement. Puis il jeta un coup d'œil sur les occupants de la pièce qui connaissaient les résultats des tests sanguins. Beckett était appuyé contre un mur, l'expression soigneusement neutre, s'appliquant à ne pas rencontrer son regard. Teyla se tenait à côté de Rodney, sa main en suspens comme si elle voulait le toucher, le regardant avec un air d'intense bonté. Elisabeth...Rodney n'arrivait même pas à croiser ce regard d'acier dans l'expectative. Il songea qu'elle n'aurait pas hésité. Sheppard lui non plus n'avait pas hésité. Rodney se leva.

-L'armement de la Chaise dispose encore de quelques ogives, murmura t-il. Le major Sheppard aura...euh...besoin d'aide. Sa voix s'amenuisa et il se précipita hors de la pièce en regardant fixement ses bottes.

~\*~

Il aimait cette cité et il aimait les gens qui y vivaient bien qu'il ne l'admettrait jamais devant eux, évidemment... Dans le pire des cas Elisabeth ordonnerait l'autodestruction d'Atlantis plutôt que de la laisser entre les mains des Wraith et alors, la cité, cette belle cité et toutes les connaissances des Anciens seraient perdues pour toujours, sans parler du fait qu'ils mourraient tous avec. Il accéléra le pas et se mit à courir. Il fonça jusqu'à l'armurerie, dérapa à la porte et s'arrêta en haletant. Le major Sheppard était déjà installé sur la Chaise des Anciens et regarda Rodney faire son entrée.

-Heureux que vous puissiez le faire, dit-il.

-Oh ! Je ne voudrais pas manquer ça pour tout l'or du monde ! Lui renvoya l'autre homme en plaisantant. Sheppard lui adressa un sourire rapide, ses yeux noisette perçant à jour la fanfaronnade de Rodney. Puis son visage afficha une expression de totale concentration et

Rodney accourut vers l'écran juste à temps pour voir l'ogive que le major avait libéré tracer son chemin vers les vaisseaux Wraith. Mais cela ne suffirait pas. Il le savait et Sheppard aussi.

-Ça y est. Une des dernières, commenta le militaire.

Rodney acquiesça et retourna lentement vers la porte.

-Rodney ? La voix de Sheppard s'éleva derrière lui, inquiète. Rodney ferma la porte, la verrouilla et fit face vers anciennement le Seigneur Protecteur. John semblait fatigué et il y avait une trace de meurtrissure sur sa tempe droite. Rodney se demanda comment il s'était fait ça et cette pensée raviva sa colère.

-Alors, major, comment allons-nous procéder ? Demanda t-il surpris par le calme de sa propre voix alors qu'il sentait la panique monter en lui. Je veux dire que manifestement vous devez vous asseoir sur la Chaise donc je ne sais pas où je devrais exactement me placer. Elle n'est pas immense...pas faite pour deux...bien qu'elle soit réellement conçue pour deux donc nous devons trouver une façon de nous accorder...

-Rodney, taisez-vous et venez-là, Ordonna Sheppard. Rodney se sentit soulagé que quelqu'un prenne les commandes et il réagit à la voix ferme du major en se rendant bêtement près de lui. Asseyez-vous, lui enjoignit ce dernier en attrapant son poignet pour le jucher près de lui sur le fauteuil qui commença immédiatement à bourdonner et s'éclairer d'une nuance de bleu foncé.

-Vu la manière dont il réagit, on dirait que l'analyse génétique du docteur Beckett pourrait vraiment être correcte. Etonnant, déclara Rodney ne sachant pas où poser les mains pour éviter de tomber de son perchoir.

-Idiot, lui répondit Sheppard tendrement, vous en doutiez ?

-Bon...non, admit Rodney avec réticence. C'était assez convaincant. Entre ça et ce maudit hologramme.

-Ouais. Sheppard émit un petit gloussement. Il fixa avec insistance Rodney qui sentit brusquement la chaleur monter en lui.

- Je suis conscient que nous avons un problème de temps, murmura le scientifique. Comment voulez-vous faire ça ? Est-ce que nous devons nous déshabiller ? Je ne suis pas sûr que ce soit vraiment nécessaire. Je suis certain que nous pouvons le faire en nous sentant assez à l'aise, peut-être même plus à l'aise si nous gardons nos vêtements. Enfin...presque entièrement...et nous devrions aller droit au but. Pas besoin d'intimité superflue, comme les baisers par ex...

Il fut interrompu dans sa tirade par Sheppard qui mit les mains sur ses joues, l'attira à lui et l'embrassa fermement sur la bouche. Rodney resta accroché à lui, se sentant vibrer de la tête aux pieds. Les lèvres de Sheppard étaient étonnamment douces et avides. Sa langue explorait chaque recoin de la bouche de Rodney.

-Euh, d'accord. Alors va pour les baisers. Ils sont bons, gémit Rodney quand le militaire le relâcha.

-Relax, lui dit Sheppard. Sa main caressait avec douceur le bras de l'autre homme. Vous êtes tendu comme un ressort.

-J'ai peur, admit Rodney.

-De moi ? Sheppard émit un petit rire et continua à caresser doucement le bras du scientifique.

-Non...de ça...de nous...du sexe ! Avoua Rodney en essayant de se raccrocher à ce qui lui restait d'amour-propre. Sheppard le fixa sidéré. Dites-moi...allez...vous avez déjà fait ça...avec un homme avant ?

-En fait oui. J'ai eu pas mal d'expérience de mon temps. J'aime le sexe, Rodney.

-Oui, moi aussi, riposta Rodney. Enfin, je crois, ajouta t-il en fronçant les sourcils.

-Vous voulez dire que...Etes-vous en train de me dire qu'en fait vous n'avez jamais eu de relations sexuelles ? Demanda Sheppard en haussant les sourcils.

-Vous voulez dire avec quelqu'un d'autre que moi-même ? Rodney déglutit en gardant les yeux obstinément fixés sur ses bottes. C'était un de ses sombres secrets qu'il n'avait jamais eu l'intention de partager avec personne et il redoutait l'expression d'apitoiement et de raillerie qu'il s'attendait à voir dans le regard de Sheppard.

-Hé ! Les doigts du major serrèrent son menton et le soulevèrent pour le regarder dans les yeux et, quand il leva les siens Rodney ne trouva qu'une expression de tendre curiosité dans le regard noisette. C'est parfait, en fait. Ça a quelque chose d'excitant.

Rodney fronça les sourcils.

-Vraiment ?

-Oui. Sheppard se renversa sur la Chaise et desserra un peu sa ceinture. Rodney eut de nouveau du mal à avaler sa salive. S'étant mis à l'aise le major tendit la main et la passa dans les cheveux du scientifique. Comment ça se fait ? Un beau type comme vous ? Comment vous êtes-vous débrouillé pour éviter le sexe toutes ces années ? Sa main envoyait des étincelles électriques dans la colonne vertébrale de Rodney.

-Oh, je vous en prie, major ! J'ai beau être une élite dans le monde scientifique je ne prétends pas être quelqu'un de particulièrement beau, râla Rodney.

-Vraiment ? Je vous ai toujours trouvé mignon dans votre genre, déclara Sheppard les yeux rivés sur la bouche de Rodney.

-Quoi ? Commença le scientifique, mais son ahurissement fut chassé au loin par le major qui l'attira à lui pour un long et profond baiser. Celui-ci était encore plus doux que le dernier et quand finalement John le libéra, Rodney resta agrippé à lui, les lèvres légèrement entrouvertes, gémissant doucement.

-Oui, mignon, répéta Sheppard. J'aime les types intelligents. Vous avez ce côté intello que j'adore.

-Oh nom de dieu ! Rodney bondit sur ses pieds, secoué par ce qu'il interpréta comme une tentative évidente de Sheppard de se montrer gentil. Intello? C'est très aimable à vous, major mais nous connaissons tous les deux l'unique raison pour laquelle vous vous trouvez là, avec moi, faisant des trucs habiles avec votre bouche parce que si vous ne le faites pas la cité va exploser. Alors déshabillons-nous et contentons-nous de le faire ! Il se mit à arracher sa chemise avec colère. C'est un peu comme la version d'une baise de pitié bien que ce soit plutôt une baise de survie. Ils sont tous à attendre que nous réussissions et je crois que nous devrions nous y mettre. Nous allons juste baiser, sauver la cité et puis nous nous habillerons et nous n'en parlerons plus jamais.

-Non ! Sheppard se leva du fauteuil et les lumières baissèrent immédiatement. Rodney se tenait là, torse nu, se sentant ridiculement stupide et nu. Je ne le ferai pas à votre manière, Rodney. Je ne suis pas inhumain alors vous devrez faire à ma façon ou pas du tout, lui répondit Sheppard en posant les doigts sur son dos nu. Rodney se mit à trembler et manqua de faire un bond tant les mains de l'autre homme lui brûlaient la peau.

-Je croyais que vous étiez le soi-disant Seigneur Protecteur. Je pensais que vous étiez supposer vouloir sauver la cité et les gens à tout prix, murmura Rodney avec amertume en essayant d'ignorer les mains fermes et brûlantes sur ses épaules.

-Et moi je pensais que vous étiez le soi-disant Seigneur Devoter, rétorqua Sheppard, sa voix était étrangement proche de l'oreille de Rodney. Sa bouche était enfouie dans son cou, chaude et attrayante. Consacré à mon bonheur personnel à tout instant.

-C'est TELLEMENT injuste ! Commença Rodney en se retournant pour faire valoir son point de vue mais Sheppard en profita pour l'attraper par le bras et l'embrasser de nouveau. Il se débattit brièvement mais le major était plus fort que lui et d'autre part les baisers lui faisaient monter le sang à la tête...et dans une autre direction. Le baiser se termina et Rodney resta agrippé faiblement dans les bras de John. Je ne me méprends pas, major, je ne suis pas vraiment...séduisant et tout ce plan dépend de votre capacité à...euh, l'accomplir donc tout cela est probablement voué au désastre.

-Pourquoi est ce que vous voulez garder cela froid et clinique ? Pourquoi pensez-vous que je ne veux pas coucher avec vous et que ça vous blesserait plus si vous en aviez vraiment envie ? Rodney, faites-moi confiance, vous n'avez vraiment aucun souci à vous faire à ce sujet. Vous m'excitez. Regardez. Sheppard prit la main de l'autre homme et la dirigea sur le devant de son pantalon. Rodney eut un petit hoquet de surprise en découvrant que le major n'était pas seulement dur comme la pierre mais qu'il était aussi impressionnament doté.

-C'est d'accord maintenant ? Demanda Sheppard en lui volant un autre baiser.

Rodney se demanda s'il y avait une phéromone spéciale dans les baisers de Sheppard parce qu'il avait l'impression d'être de moins en moins capable de penser correctement à chaque fois qu'ils s'embrassaient.

-C'est d'accord, murmura t-il quémendant encore un baiser.

-Bien...venez-là. John l'attira par-dessus la Chaise, se renversa en arrière et attira Rodney sur lui. La Chaise commença à rayonner et vrombir de nouveau mais le scientifique se sentait idiot, gauche et emprunté, perché maladroitement sur les jambes et le torse du major.

-Qu'est-ce que je dois faire ? Demanda t-il ne sachant pas trop où poser les mains et anxieux de ne pas écraser le major.

-Et bien si vous pouviez vous détendre, ce serait un début, lui répondit Sheppard avec un petit sourire lent. Ses mains glissèrent sur le pantalon de Rodney et commencèrent à caresser ses fesses.

-Oh mon dieu ! Gémit Rodney. Oh merde !

-C'est bon ? Demanda John tout en continuant à le caresser avec insistance.

Rodney réussit à s'installer, ferma les yeux et tenta de se relaxer. C'était si bon que cela lui donnait envie de rester allongé là pour toujours. Sheppard l'attira plus bas de façon à ce qu'il se trouve dans une position plus détendue, poitrine contre poitrine puis recommença à l'embrasser. Rodney flottait dans une brume de plaisir pendant que la bouche de Sheppard pillait la sienne et que ses mains caressaient son postérieur. C'était trop bon, mieux que ce qu'il avait toujours imaginé dans ses fantasmes les plus fous. Sheppard l'embrassa longtemps et profondément pendant une éternité jusqu'à ce que Rodney finisse par se détendre, son corps se fondant contre celui de l'autre homme.

-Bon, dit Sheppard en se repoussant. Je veux que tu sois plus...nu, ajouta t-il en gardant les mains sur les fesses de Rodney afin qu'il ne se mette pas à paniquer de nouveau.

-D'accord, convint le scientifique d'un ton hésitant. Avez-vous apporté...hum...les choses dont nous avons besoin ?

-Je m'en suis occupé, répondit Sheppard en tapotant la poche de sa veste.

-Oh...encore une petite chose, dit Rodney en coiffant de nouveau sa casquette de scientifique, pas de préservatif.

-Humm ?

-C'est une question de technologie, je crois qu'elle nécessite peau contre peau afin de pouvoir fonctionner correctement, commenta Rodney en désignant la Chaise qui bourdonnait et rayonnait d'une intense couleur bleu électrique.

-Pas de problème, répondit Sheppard les lèvres légèrement gonflées par les baisers, les cheveux ébouriffés et le regard assombri par le désir. À cette vue le sexe à demi érigé de Rodney se mit à durcir complètement. Est-ce que ça va aller ? Parce que pour faire fonctionner le rayon je devrais me trouver dessous...ce qui signifie qu'il n'y a qu'une seule position que nous pouvons adopter, dit-il précautionneusement.

Rodney déglutit profondément.

-J'avais compris ça tout seul, major, rétorqua t-il d'une voix étranglée.

-Tu devrais vraiment m'appeler John si nous devons coucher ensemble, Rodney.

-John. D'accord. John.

-Ce n'est pas l'idéal. Ce n'est pas la façon dont j'aurai normalement fait les choses pour une première fois, mais nous n'avons pas vraiment le choix cette fois-ci.

-Je comprends major, répondit Rodney avec raideur. Euh, John, se reprit-il après coup.

-Alors tu enlèves ton pantalon ou je le fais pour toi ? Demanda Sheppard avec un sourire.

-Non...je vais le faire, répondit Rodney en virant au rose lumineux. Il prit une profonde inspiration, déboucla sa ceinture, descendit son pantalon et son caleçon et réalisa qu'il n'avait pas enlevé ses bottes. Il sautilla plusieurs secondes de façon disgracieuse jusqu'à ce qu'il ait réussi à faire disparaître tous ses vêtements puis il se tourna de nouveau vers le major, ne se sentant pas seulement stupide mais également extrêmement conscient de sa nudité. Mais il n'avait pas à s'inquiéter, Sheppard était lui-aussi occupé à se déshabiller et quand il se retourna il était complètement nu et arborait une érection considérable. Rodney la regarda tellement éberlué qu'il en oublia son propre embarras.

-Je te veux...tout de suite, dit John en attrapant le poignet de Rodney pour l'attirer de nouveau contre lui. Rodney se laissa aller spontanément et osa se pencher pour réclamer un autre baiser que Sheppard s'empessa de lui accorder. Il pouvait sentir la chaleur de la peau contre la peau et son sexe palpita avec insistance. Il se déplaça et leurs sexes se touchèrent envoyant une décharge de pur plaisir dans le corps de Rodney.

-Oh mon dieu ! Gémit-il.

-Je te veux...plus près, dit John étreignant fermement les mains de Rodney jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux étendus sur toute la longueur de la Chaise. Rodney se sentait toujours gauche et maladroit mais Sheppard semblait savoir exactement ce qu'il faisait. Ses mains parcouraient le corps du scientifique, l'excitant au-delà du supportable mais il les gardait visiblement éloignées du sexe de ce dernier comme s'il savait que s'il le touchait à cet endroit Rodney ne pourrait pas tenir plus.

-Je t'en prie...fais-le...bientôt...bredouilla Rodney incapable d'articuler ce qu'il voulait, ni vraiment sûr de le savoir.

-Tu es prêt ? Demanda Sheppard.

-Oui, gémit-il en enfouissant sa tête dans le cou de John. Il entendit un petit bruit sec et sentit les doigts frais et lubrifiés de Sheppard tourner au bord de son anus. Oh merde ! Haleta t-il en enfouissant la tête plus profondément dans le cou du major. Sheppard passa fermement une main autour de sa taille pendant qu'il glissait profondément un doigt en Rodney. Oh mon dieu...c'est tellement bon ! Geignit Rodney en lui embrassant les cheveux et faisant courir à tâtons ses doigts sur les mamelons de l'autre homme qui rit et tourna la tête pour lui embrasser la pomme d'Adam. Rodney déglutit convulsivement et haleta de nouveau quand il sentit deux doigts pousser en lui. Sheppard savait assurément ce qu'il faisait en le baisant de manière experte de longues minutes avec ses doigts. Puis deux doigts devinrent trois et Rodney des mit à basculer au rythme de l'insistante caresse. Son sexe était si dur qu'il pensa

qu'il allait éclater. Comment avait-il pu croire que le sexe solitaire pouvait être aussi bon que le vrai ? C'était comme quelque chose venant d'une autre galaxie. Littéralement. Stupéfiant qu'il ait dû venir à la galaxie de Pégase afin de finalement faire l'amour. Cette pensée le fit rire et Sheppard l'attira plus près, enleva ses doigts et pressa de nouveau ses lèvres sur la bouche rieuse de Rodney.

-C'est bon, hein ? Questionna t-il, puis ils rirent et s'embrassèrent en même temps.

-Merveilleux, soupira Rodney.

-Bon, maintenant j'ai besoin que tu me fasses confiance, Rodney. Je vais te guider...d'accord ?

-Oui...oui, John...d'accord, répondit Rodney soudain conscient de faire tacitement confiance à l'autre homme. Sheppard ajusta leurs positions de façon à ce que l'autre homme se retrouve agenouillé au-dessus de son pénis érigé. Rodney tendit la main pour le toucher, presque révérencieusement désirant ardemment sentir la longueur dure dans ses mains. Le militaire frémit et soupira ce qui encouragea Rodney à se pencher et à lécher doucement le gland. L'autre homme haleta et l'attrapa par les hanches.

-Fais ça de nouveau et nous devons tout recommencer ! S'exclama t-il. Il leva la tête et écouta les bombardements au-dessus d'eux. Et je ne crois pas que la cité ait le temps pour ça, ajouta t-il, rappelant à Rodney la raison de leur présence en ces lieux.

-D'accord...je suis prêt, déclara Rodney, en fixant avec détermination le visage souriant et luisant de sueur de l'autre homme.

Sheppard agrippa ses hanches et le positionna au-dessus de son sexe érigé puis il glissa les mains derrière lui et écarta doucement ses fesses, le guidant dans la bonne position. Rodney gémit en sentant le pénis dur et glissant presser instamment contre son anus. Même s'il avait envie de sentir ce sexe dur en lui il n'était pas certain d'être capable de s'empaler dessus. C'était trop lui demander. Il était trop inexpérimenté pour traiter toutes les sensations qui l'envahissaient et il n'était pas certain de pouvoir le faire sans faiblir.

-Reste avec moi, Rodney ! S'exclama Sheppard vivement. Ce sera bon. Tu dois juste me faire confiance. Est-ce que tu me fais confiance ?

-Oui, répondit Rodney faiblement.

-Bon...d'accord...alors nous y allons.

Sheppard le saisit de nouveau par les hanches puis, inopinément souleva les siennes faisant ainsi glisser son sexe dans le postérieur de Rodney qui hoqueta dans l'intrusion. Il avait l'impression d'être rempli et ça le brûlait. Pendant un moment il se débattit pour se soulever mais les mains de Sheppard le retenaient fermement puis les cieux semblèrent s'ouvrir et une lumière blanche se propagea dans son cerveau comme le sexe de Sheppard frappait le bon endroit, profondément en lui, faisant chanter des anges dans sa tête et le réduisant à une masse tremblante de plaisir. Il resta un instant immobile, les yeux écarquillés sous le choc puis il vit l'expression sur le visage de John. Le major souriait, sachant qu'il avait frappé le point sensible profondément dans son corps. Rodney lui renvoya son sourire en clignant des yeux avec incrédulité tellement c'était bon.



Puis l'instinct prit le dessus et il se retrouva monter et descendre sur le sexe de Sheppard, s'emplantant lentement, effectuant des va et vient, frappant cet endroit doux en lui à chaque poussée. Puis Sheppard s'empara de sa verge et Rodney eut l'impression qu'il se mettait à convulser. Les rapports sexuels étaient-ils supposés être aussi bons ? Se questionna t-il et quel était ce bruit ? Jetant un coup d'œil au-dessous de lui il réalisa que c'était la Chaise qui bourdonnait maintenant assez fort pour couvrir tous les autres sons. Il était vaguement conscient qu'elle palpitait aussi au rythme de chaque poussée. Et pas seulement la Chaise, la pièce entière également et Rodney réalisa avec un profond embarras que la base aussi probablement. Ce constat ne suffit pas à l'arrêter et il continua à s'élever et à retomber sur le sexe de Sheppard, sentant le plaisir se propager à travers son corps à chaque mouvement. Maintenant ils ne faisaient plus qu'un, le corps du major s'accordait à la perfection au sien. Les mains de John envoyaient des sensations de plaisir pur à toutes les terminaisons nerveuses de son corps en massant son sexe de manière experte.

Puis le toit s'ouvrit et il put voir le ciel et les vaisseaux Wraith qui les bombardaient, leurs missiles rebondissant sur le bouclier, créant un gigantesque feu d'artifice cosmique qui ne pouvait même pas rivaliser avec celui à l'intérieur de son propre corps. Maintenant la chaise semblait être en feu, brûlant d'une lumière bleue. Une colonne de pure énergie remontait des profondeurs et venait tirer directement le ciel nocturne. Elle brûlait à travers le bouclier et éliminait sans peine les vaisseaux Wraith. Les yeux de Sheppard étaient rivés sur ceux de Rodney et leurs corps basculaient toujours à l'unisson. Le rayon d'énergie se découpait dans le ciel, provoquant explosion sur explosion dans son sillage. Rodney se sentit ne faire plus qu'un avec John Sheppard, avec ce superbe rayon fendant le ciel, avec cette pièce bleue qui palpitait, avec la base d'Atlantis toute entière, connecté à eux tous par une espèce de lien génétique Ancien. Puis son corps tout entier se mit à convulser, à trembler et il sentit l'orgasme approcher. Il jouit par-dessus la main de Sheppard, au-dessus de sa poitrine et alla même éclabousser les murs de la pièce. La main de Sheppard se déplaçait toujours au même rythme et le sexe de ce dernier le réclamait profondément à l'intérieur de lui...puis le monde sembla exploser et il se sentit tomber...pour trouver John qui l'attendait, prêt à le rattraper. Ses bras s'enroulèrent autour du corps de Rodney et il l'attira contre lui.

Il resta allongé là une éternité, haletant avec peine, la tête posée sur la poitrine de l'autre homme et ses mains serrant ses épaules. Les doigts de John l'apaisaient doucement et de doux baisers étaient déposés dans ses cheveux.

Il finit par se redresser et rencontra le regard chaleureux et affectueux de John.

-Comment te sens-tu mon amour ? Demanda ce dernier.

-Je ne sais pas. La voix de Rodney résonna comme un coassement à sa propre oreille. Nous avons gagné ? Questionna t-il en levant les yeux. Le rayon avait disparu et le toit était de nouveau en place au-dessus de leurs têtes.

-Oh oui ! Rit John. Nous les avons expédiés hors du ciel.

Ils restèrent étendus là encore quelques minutes jusqu'à ce que Rodney commençât à sentir le froid...et également une sorte de gêne. Maintenant que la cité était sauvée et que l'urgence sexuelle était passée, il ressentait un peu d'embarras. Se trouvait-il vraiment allongé là, sur la poitrine velue du major Sheppard, tous les deux nus après s'être engagés dans une espèce d'activité sexuelle si hallucinante qu'il n'avait jamais imaginé que cela puisse exister ? Et...oh

mon dieu ! Y avait-il des gens dans la salle de contrôle qui savaient ce qu'ils avaient fait ? Beckett, Teyla et Elisabeth, certainement...oh mon dieu ! L'embarras était atroce. Maintenant que la situation d'urgence était derrière eux, Rodney laissait remonter ses sentiments des profondeurs de son être et comme un poisson sur le rivage il s'effondrait et cherchait de l'air. Il inspira profondément et John se décala sous lui.

-Aïe ! Je crois que mon bras est engourdi se plaignit-il.

Rodney se releva rapidement comme si une mouche venait de le piquer et escalada et tomba de la Chaise en même temps.

-Mes excuses, major, dit-il d'un air distant, en cherchant désespérément ses vêtements autour de lui. Il les retrouva éparpillés sur le sol et commença à les récupérer.

-Ça va mieux. John se leva et fit bouger un peu son poignet pour faire relâcher la tension de son bras écrasé. Il ramassa ses vêtements et commença lentement à s'habiller tout en jetant des petits regards en direction de Rodney. Ce dernier l'ignorait. Maintenant que tout était terminé il ne savait pas comment réagir. Il voulait juste s'en aller aussi rapidement que possible. Il était à mi-chemin de la porte avant que Sheppard ait terminé et il allait tendre le bras pour ouvrir quand il entendit une petite tape. Il sursauta et fit un bond en arrière.

-Euh...qui est-ce ? Glapit-il.

-C'est Elisabeth. Ça fait un petit bout de temps que la flotte Wraith a décampé et j'ai pensé que je devrais venir voir si vous alliez bien tous les deux, expliqua t-elle d'un ton anxieux.

Rodney jeta un coup d'œil du côté de John qui avançait à grands pas dans sa direction, ne semblant pas plus débraillé que ça après les événements qui venaient de se dérouler dans cette pièce. Il se demanda comment il faisait. Il savait que ses cheveux à lui étant collants et ébouriffés et que son visage brillait de sueur et d'embarras mêlés.

-Nous allons bien. Parfaitement bien.. Rodney rassembla tout ce qu'il avait d'instinct de conservation, se redressa et débloqua la porte.

-Attends Rodney, dit Sheppard en posant une main sur son épaule.

Rodney l'ignore.

-Je crois que nous en avons terminé maintenant, major, dit-il sèchement en tirant sur la porte.

-Non, Rodney, attends, ta chemise...commença John. Mais trop tard. Rodney ouvrit violemment la porte et se retrouva face à face avec les visages surpris, curieux et légèrement effrayés d'Elisabeth, Teyla et Beckett... et il baissa les yeux pour s'apercevoir qu'il avait mis sa chemise à l'envers.

-Je pense que ça suffit, murmura t-il à personne en particulier. Docteur Weir, Teyla, Dr Beckett. Il hocha la tête avec amabilité. Mission accomplie, cité sauvée...Je solliciterai un transfert d'Atlantis dès que ce sera possible. Merci. Maintenant je...il ne parvint pas à terminer sa phrase et s'échappa dans ses quartiers.

~\*~

Silence. Silence béni. Rodney s'assit sur le bord de son lit et bondit en glapissant, prenant conscience de la douleur dans son postérieur.

-Merde ! Marmonna t-il. Merde ! Merde ! Merde !

Que s'était-il passé ? Qu'est-ce que cela signifiait ? Et par-dessus tout qu'allait-il se passer ensuite ? Il n'en avait aucune idée. Il n'avait jamais eu à faire face auparavant à des émotions sexuelles pénibles et il ne savait pas par où commencer.

Il ôta ses vêtements, entra dans la douche et nettoya la sueur et la substance collante sur son corps puis, débarrassé de toute trace de transpiration il s'allongea sur son lit et fixa le plafond d'un regard vide. Il ignorait depuis combien de temps il était étendu là quand il entendit un petit coup sec frapper à sa porte.

-Allez vous-en ! Cria t-il.

-Non !

C'était la voix de John. Quand avait-il commencé à penser à lui comme « John » et non plus « major Sheppard » ? Probablement le temps qu'il colle sa bite dans ton cul, Rodney, se dit-il à lui-même. Les formalités ne semblaient plus de mise en ces circonstances.

-Je ne suis pas là, Cria t-il en direction de la porte fermée.

-Je pourrai ouvrir la porte, répliqua Sheppard.

-C'est fermé !

-La cité me laisse entrer là où je veux, reprit John d'un ton contrit.

-Oui, cette fichue cité adore son Seigneur Protecteur, râla Rodney.

-Bon, je vais entrer, que tu le veuilles ou non, répliqua John après quelques secondes de silence. Rodney se leva, juste à temps alors que le major ouvrait la porte, entra et la refermait derrière lui.

John avait revêtu une chemise incarnat foncée qu'il portait par-dessus un jeans. Rodney se demanda s'il l'avait déjà vu habillé de façon aussi cool auparavant mais il était bien obligé de s'admettre qu'il aimait son allure.

-J'ai pensé que tu avais besoin de rester seul un moment pour réfléchir à tout ça, mais maintenant, le temps est écoulé, commença John.

Rodney resta immobile en le fixant silencieusement.

-Nous avons anéanti la plupart des vaisseaux Wraith. J'ai pensé que tu voudrais le savoir.

-Merveilleux. Et c'est tout ?

-Quelques-uns d'entre eux ont réussi à s'enfuir mais je pense que c'est une bonne chose parce qu'ils pourront raconter aux autres que nous avons une arme invincible et si tout va bien ça les gardera loin d'ici pour de bon.

-Alors c'est super, hurrah, dit Rodney d'un ton forcé. Maintenant si c'est tout...

-Non, ce n'est pas tout. Nous devons discuter.

-Ce n'est pas la peine, rétorqua Rodney.

-Si, nous le devons, insista John. Tu ne peux pas sérieusement demander ton transfert hors d'Atlantis.

-Je ne pense pas que les décisions concernant ma carrière sont vos affaires, major.

-Je n'ai pas dit cela. Je dis seulement que tu ne peux pas partir à cause de ça, à cause de ce que nous avons fait, continua John avec insistance.

-Je pense qu'il n'y a pas à en reparler. C'est quelque chose que nous avons dû faire pour sauver la cité et maintenant nous pouvons oublier ce qui s'est passé, gronda Rodney.

-Bien...Jusqu'à ce que les Wraith reviennent, le reprit John doucement.

-Je suis sûr que d'ici là nous trouverons un autre moyen de défense, répondit Rodney. Il se détourna et extirpa un sac du placard. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser major, j'ai mon paquetage à faire.

-Je n'arrive pas à croire que tu veuilles réellement partir, dit John doucement en posant une main sur son bras. Rodney sentit une nouvelle décharge électrique lui traverser le corps, directement jusqu'à son aine. Il se déroba et s'éloigna.

-Tu l'as senti toi aussi, dit John. Je n'ai jamais ressenti quelque chose comme ça. Ça me donne envie de te toucher tout le temps.

-C'est une autre raison pour laquelle je ne peux pas rester, major, répondit Rodney la voix brisée. Je ne vais pas pouvoir travailler avec vous alors que je veux...il hésita, se remémorant John nu et ébouriffé et si beau.

Il fit tout ce qu'il pouvait pour ne pas se retourner et attirer l'autre homme dans ses bras.

-Tu veux quoi, Rodney ? Demanda John.

-Ça n'a aucune importance. C'est franchement absurde. Ce ne serait pas du tout possible.

-Les Anciens l'ont bien conçu afin que ce soit possible, fit remarquer John.

-Les Anciens ne gouvernent pas nos fichues vies ! Gronda Rodney. Notre société est complètement différente de la leur et ce qui pouvait marcher il y a 10 000 ans de cela n'a pas nécessairement l'espoir de marcher aujourd'hui ! Je sais que ce n'est pas ce que vous auriez choisi s'ils vous avaient donné le choix, major. Je ne peux absolument pas être votre choix comme compagnon idéal et en aucune façon vous ne voulez vraiment de moi, donc tout ceci finirait juste par être... humiliant.

-Qu'est-ce qui te fais penser que je ne voudrais pas de toi, Rodney ? Questionna John tranquillement.

-Parce que ! Rodney se retourna, en colère. Parce que nous n'avons vraiment rien en commun et dieu sait ce que le reste de cette base penserait, et je ne suis pas votre type, et toute cette conversation est absurde !

-Et quel est mon type, selon toi ? Demanda John d'un ton curieux.

-Féminin, assez jolie...quelqu'un de moins...lunatique, répliqua Rodney avec un rire ironique. Allons, major, ne me faites pas énumérer tous mes défauts. Jusqu'à aujourd'hui j'ignorais que j'en avais, et encore moins combien !

-Je t'ai déjà dit que j'avais fait pas mal d'expériences de mon temps, répondit John et tu ne sais pas quel est mon genre de type. Je ne suis pas aussi transparent que tu le penses. Je ne te décrirai pas exactement comme quelqu'un de beau. Tu es certainement mignon, d'une façon bizarre et originale. Tu as de beaux yeux bleus, un très joli postérieur et quelque chose dans ton attitude qui me donne envie de te frapper une minute et de t'embrasser la minute suivante. Mais rien de cela n'est important de toute façon.

-Pourquoi ? Rodney fronça les sourcils, se remettant à peine que John lui trouvât de beaux yeux.

-Parce que tu me fais rire, répliqua John en souriant. Quand tu entres dans une pièce où je suis je sais que je vais passer un bon moment. Tu as dit que nous n'avions rien en commun mais je pense que tu as tort. Nous nous entraînons l'un et l'autre, Rodney. Même quand nous ne sommes pas en train de rire je sais que je peux juste passer du temps avec toi et c'est suffisant. Nous...nous entendons bien en quelque sorte. Tu as dû remarquer ça, Rodney ?

-Nous nous disputons beaucoup, lui rappela le scientifique.

-Nous nous envoyons des piques, c'est amusant, sourit John. De toute manière je n'ai jamais aimé la vie tranquille. D'ailleurs, j'aime la façon dont ton esprit fonctionne.

-C'est un esprit très subtil, lui accorda Rodney.

-Ouais, et l'arrogance...un trait de caractère tellement attrayant ! S'esclaffa John.

-Ce n'est pas de l'arrogance quand on est réellement plus intelligent que tout le monde, rétorqua Rodney d'un ton sévère.

-Ouais, ouais...alors, tu restes ?

-Comme quoi ? Votre concubin ? Demanda Rodney.

-Non, pas vraiment, mais tu dois admettre que le sexe était fichtrement bon, lui rappela John avec un sourire.

À cette pensée Rodney se mit à rougir de nouveau. Il avait essayé de ne plus y songer depuis qu'il était revenu à ses quartiers. S'il se remémorait à quel point cela avait été bon, il redoutait de ne plus pouvoir penser clairement.

-Et les gens ? Questionna t-il. Je parie qu'ils parlent déjà de nous. En fait je suis sûr que la nouvelle de ce que nous avons fait a déjà fait le tour de la base comme une traînée de poudre. Ils riront de moi partout où j'irai.

-Pour quoi ? Pour avoir sauvé la cité ? J'en doute. C'est vrai que les gens qui sont restés doivent avoir une idée assez bonne de ce qui s'est passé et que nous ne pouvons pas vraiment les empêcher de le raconter aux autres mais je suis assez serein à ce sujet...

-Et bien pas moi ! L'interrompit Rodney. Je ne peux pas vivre comme ça. Maintenant, s'il te plait...s'il te plait, pars, John.

Il prononça ces mots avec douceur, désespoir et ne put empêcher une note de supplication de transpercer dans sa voix. John resta là un moment puis soupira.

-Rodney, ne fais pas cette erreur, dit-il posément.

Rodney ne répondit pas. Il lui tourna le dos, attrapa une poignée de vêtements d'un placard et continua à faire ses bagages. John le contempla un instant puis il soupira de nouveau, se détourna et quitta la pièce.

~\*~

Rodney ne s'arrêta pas jusqu'à ce qu'il ait emballé tout ce qu'il possédait. C'était plus facile de s'occuper que de penser à tout ce gâchis. Il se demanda si cela lui serait possible de franchir la Porte sans rencontrer personne en chemin. Bien sûr il devrait parler à Elisabeth mais il était

certain qu'elle comprendrait et s'arrangerait pour qu'il passe la Porte en privé. Ce serait mieux pour tout le monde.

Il se sentit soudain complètement exténué, totalement vidé par toutes ces émotions dont il venait de faire l'expérience ces dernières 24 heures et il s'effondra sur son lit. Cela faisait combien de temps qu'il n'avait pas fait une nuit complète ? Se questionna t-il. Au moins une fois revenu sur Terre il pourrait dormir de nouveau. Et ce serait beaucoup plus facile de ne pas voir le major Sheppard tous les jours. Il dormirait mieux sachant qu'il ne devrait pas constamment faire face à ce souvenir de...Il se sentit rougir en se revoyant basculer sans aucune honte du haut en bas sur le sexe de John, gémissant et criant de plaisir. Il ferma les yeux et essaya résolument de ne pas penser au sexe du major ni à aucune autre partie de son corps mais d'une manière ou d'une autre, dès qu'il essayait de décrocher et de s'endormir, il revoyait les yeux noisette le couvant dans l'obscurité, l'attirant et l'ensorcelant.

-Arrête ! Grogna t-il. Il se saisit d'un oreiller et le posa sur sa tête pour tenter de stopper cette vision mais cela ne marcha pas. Il jeta l'oreiller de côté, se leva, se dirigea vers la fenêtre et regarda au-dehors. Merde, qu'il aimait la cité des Anciens ! Il aimait la vue des eaux paisibles d'Atlantis et il aimait le bourdonnement de la cité autour de lui. Il adorait la beauté et l'intelligence de cet endroit et les défis intellectuels qu'elle lui offrait et, plus que tout il aimait...plus que tout il aimait...plus que tout il aimait John Sheppard.

Rodney posa son front contre la vitre froide, se sentant enfin en paix face à cette réalisation. Il n'avait jamais été amoureux auparavant. Comment aurait-il su que c'était si déroutant ? Cependant, tout en regardant dehors il ressentait quelque chose d'autre. Cette sensation qui lui rongeaient l'estomac et le tenait éveillé depuis des semaines était de retour et il essaya d'en remonter la source. Il avait juste le sentiment que quelque chose n'était pas à sa place et cela se manifestait par une douleur constante au creux de son estomac. La nuit précédente il avait pensé qu'il percevait peut-être la menace des Wraith mais maintenant il réalisait que ce n'était pas du tout ça.

-Il ne s'agit pas de quelque chose qui n'est pas à sa place...C'est quelqu'un, murmura t-il. Non...pas quelqu'un...pas n'importe qui...c'est moi ! Je ne suis pas à la bonne place. Je me demandais pourquoi je trouvais si difficile de dormir dans cette chambre !

Cette réalisation ne le surprit pas. Il savait désormais ce qui lui restait à faire. Il redressa ses épaules, attrapa son sac de voyage et quitta la pièce sans un regard en arrière.

La cité bourdonnait doucement alors qu'il marchait dans le couloir. Il songea que cela aurait dû être plus difficile, mais non. C'était facile. En fait cela pouvait très bien être la chose la plus facile qu'il ait jamais faite. Tout en avançant il réalisa que la cité semblait encore palpiter. Elle avait une légère teinte rouge foncée qu'il n'avait jamais remarqué auparavant. Il arriva au bout du couloir et tourna à droite, notant que la nausée dans son estomac semblait se calmer à chaque pas. Les quartiers de John se trouvaient au bout du couloir et il ne s'arrêta pas en arrivant...il n'en avait pas besoin. La cité savait où il était censé être et avait essayé de lui dire depuis des semaines. C'était sûr qu'elle n'allait pas lui refuser l'entrée maintenant. La porte s'ouvrit dès qu'il arriva à son niveau et il entra à l'intérieur de manière presque désinvolte. La lumière était faible et John se trouvait étendu sur son lit, bien éveillé et semblait, de l'avis de Rodney, agréablement nu. À l'arrivée du scientifique il se redressa, l'air perplexe.

-Pousse-toi, dit Rodney en abandonnant son sac sur le sol et en se déshabillant en un clin d'œil.

-Quoi ? Tout d'abord tu me fuis et maintenant tu emménages chez moi ? Questionna John en jetant un regard au sac puis à Rodney.

-Je suis quelqu'un d'impulsif, John. Tu ferais bien de t'y faire, le prévint Rodney. Je ne sais vraiment pas pourquoi la cité semble penser que je dois vivre avec toi mais qui suis-je pour me battre contre la génétique ? Personnellement je pense que nous allons mutuellement nous rendre dingue mais...

-Oh ! Tais-toi un peu, dit John en l'attirant sous les draps et en le prenant dans ses bras.

Rodney resta là un moment, clignant des yeux, désorienté. Qui aurait cru que ce serait si agréable de se retrouver enlacé par deux bras forts ? Il soupira et se détendit, se serrant contre le corps nu de John. Ils étaient trop fatigués pour faire autre chose que se blottir l'un contre l'autre mais Rodney songea qu'il pourrait bien devenir accro à ça.

-Juste pour mettre les choses au clair, déclara t-il en s'éclaircissant la gorge, en aucune circonstance je ne t'appellerai Seigneur Protecteur à part dans un contexte entièrement dérisoire et péjoratif.

-Compris, répondit John en lui embrassant les cheveux. Moi, en retour, je ne t'appellerai Seigneur Devoter que quand je voudrais vraiment t'embêter.

-Ça m'a l'air parfaitement acceptable, reconnut Rodney en déplaçant son visage de sorte que leurs lèvres se rencontrent. Ils s'embrassèrent longtemps, tendrement, profondément jusqu'à ce que Rodney ait la tête qui tourne.

-Et à propos de ce que les gens diront ? Demanda John en le relâchant.

-Je suis sûr que je pourrais les faire taire avec la puissance de mon esprit mordant, répondit Rodney.

-Je suis certain que tu le pourras, admit John.

-Je ne vais pas changer, l'avertit Rodney en taquinant la mâchoire de John avec ses lèvres.

-Ni l'un, ni l'autre, répliqua John.

-Nous allons tout le temps nous disputer.

-Hum, et après nous ferons l'amour pour nous réconcilier, lui rappela John.

-Tous les indices disponibles me donnent à penser que je suis amoureux de toi, ajouta Rodney.

-Alors c'est génial parce que j'ai remarqué que tes hypothèses sont rarement fausses et en échange je dois dire que je t'aime aussi.



Rodney le regarda, surpris. Son cœur fit un petit bond dans sa poitrine.

-Bien sûr, idiot. J'ai essayé de te le dire toutes ces dernières heures mais tu ne voulais pas l'entendre, répondit John en le serrant doucement contre lui.

Rodney resta là, au chaud, nageant dans le bonheur et un peu somnolent. Il ferma les yeux, heureux, savourant la sensation d'être enlacé et des mains de John caressant légèrement sa peau nue. Il savait déjà qu'il n'aurait aucune peine à dormir cette nuit. La nausée dans son estomac avait complètement disparue et il avait maintenant le sentiment que tout était à la bonne place. Tout se trouvait au bon endroit. Non, « lui » se trouvait au bon endroit, s'endormant paisiblement dans les bras de John là où était sa place.

FIN

This story archived at <http://www.xanthe.org/the-chair/>